

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Кафедра романських і германських мов

Кваліфікаційна робота здобувача вищої освіти ступеня «магістр»
на тему: «РОЛЬ ЕВФЕМІЗМІВ У СУЧАСНОМУ ФРАНЦУЗЬКОМУ
МЕДІА-ДИСКУРСІ»

Допущено до захисту
« » листопада 2019 року

Студентки групи Ммлф 02-18
факультету романської філології і перекладу
освітньо-професійної програми
Сучасні філологічні студії (французька мова і
друга іноземна мова): лінгвістика і
перекладознавство
за спеціальністю 035 Філологія
Науменко Марини Володимирівни

Завідувач кафедри
романських і германських мов

_____ Рубан В. О.
(підпис) (ПІБ)

Науковий керівник:
канд. філол. наук, доцент Єсипович К.П.
(*науковий ступінь, вчене звання, ПІБ*)

Національна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE

UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Département de langues romanes et germaniques

Mémoire de master en linguistique

**sur le sujet : « LE ROLE DES EUPHÉMISMES DANS LE DISCOURS
MÉDIATIQUE DU FRANÇAIS MODERNE »**

Admis à soutenir
« » novembre 2019

Par l'étudiante du groupe ММЛФ 02-18
de la faculté de philologie romane et de
traduction
du programme de formation professionnelle
Études philologiques contemporaines
(la langue française et la langue seconde):
linguistique et traduction
Spécialité 035 Philologie
Naumenko Maryna

Chef du département de
langues romanes et germaniques

_____ **Ruban V. O.**
(signature) (nom, prénom)

Directeur de recherche:
candidat ès lettres, maître de conférence
Yesypovych K. P.
(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Échelle nationale _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Магістерська робота присвячена дослідженню евфемізмів у французькому медіа дискурсі.

Будучи головним джерелом інформації і інструментом впливу на поведінку людей ЗМІ відіграють велику роль в сучасному суспільстві. Тексти газет і журналів є цікавим матеріалом для лінгвістичних спостережень.

Вживання евфемізмів викликано бажанням уникнути конфліктів та непорозумінь, а також для того, щоб створити комфортну ситуацію для співрозмовника. За допомогою евфемізмів журналісти намагаються передати негативні явища, що стосуються соціального та політичного стану спокійно, завуалювано, адже це може спричинити конфлікт чи образу.

Метою дослідження є вивчення евфемізмів та політично коректних одиниць у соціальній та культурній сферах, а також у політичному дискурсі, їх розвиток у сучасному житті та аналіз евфемізмів та політично коректних засобів масової інформації.

Політкоректність дуже важлива в наш час, адже одне неправильне слово може призвести до внутрішньодержавних та міждержавних конфліктів. Серед найважливіших причин використання політиками евфемізмів необхідно зазначити необхідність відповідати правилам соціуму та бажанням запобігти публічного резонансу.

Теоретичне значення результатів досліджень зводиться до можливості використання представлених в них результатів та висновків, теоретичних тверджень та фактичних даних для з'ясування проблем, пов'язаних з евфемізмами та політично коректними одиницями. Практичне значення результатів досліджень полягає у можливості використання основних теоретичних положень та висновків для надання рекомендацій користувачам медіа матеріалів.

Ключові слова: *евфемізми, політкоректність, медіа текст, лінгвістика, лексика, медіа-дискурс.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
CHAPITRE I LES BASES THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DE L'EUPHÉMISME DANS LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE	10
1.1 La notion d'euphémisme	10
1.2 L'histoire des études des euphémismes	13
1.3 Les fonctions des euphémismes et les raisons de l'euphémisation de discours	17
1.4 La classification des euphémismes selon les sphères d'utilisation	20
1.5 L'euphémisme dans la sphère médiatique	22
1.6 De l'euphémisme au « politiquement correct ».....	24
1.7 Le concept de texte média en linguistique	29
1.8 Les ressources médiatiques comme un des moyens d'influence sur l'opinion public	32
Conclusion du chapitre I	34
CHAPITRE II LA METODOLOGIE DE RECHERCHE SUR L'EUPHEMISME	37
2.1 Les aspects de recherches sur l'euphémisme	37
2.2 Les particularités des média français	39
2.3 Les principes méthodologiques du concept d'euphémisme.....	41
Conclusion du chapitre II	42
CHAPITRE III TYPES DES EUPHÉMISMES DANS LES MEDIA POLITIQUES ET LES JOURNAUX DIFFERENTS	44
3.1 Les particularités de l'espace médiatique.....	44
3.2 Les procédés de l'adoucissement des faits de la réalité	47
3.3 Les euphémismes propres au discours des femmes.....	49
3.4 L'utilisation des euphémismes dans des domaines sociaux différents	55
3.5 L'atténuation de la discrimination raciale dans les média français.....	57
3.6 La discrimination sexuelle et les voix d'atténuation dans les média français	61
3.7 L'euphémisme pour décrire la santé des gens	65
3.8 Les euphémismes pour voiler les problèmes sociaux	67
Conclusion du chapitre III	70

	4
CONCLUSION.....	73
BIBLIOGRAPHIE.....	78
DICTIONNAIRE.....	81
SOURCES D'ILLUSTRATION.....	83

INTRODUCTION

Pendant des siècles la linguistique cherchait les voies pour étudier les particularités de la perception du monde et de la réflexion. En même temps les savants sont attirés par de différentes étapes du développement de la pensée scientifique et se concentrent sur l'une ou l'autre forme de la représentation de la réalité qui est en corrélation avec les conditions et les besoins de la société.

En communiquant l'homme cherche à masquer et à adoucir les choses perçues par la société comme « mauvaises » dans l'aspect socio-culturel. Il essaie de contourner des situations désagréables ou brutales, lisser des moments difficiles des relations en remplaçant les mots et les expressions par des euphémismes ce qui renforce l'expressivité, la persuasion du texte et le discours.

L'euphémie est un phénomène linguistique multidimensionnel avec une sorte de spécificités linguistiques, sociales et psychologiques. Les cultures morales et spirituelles ayant la valeur, la façon de penser et la vision du monde d'une personne et des communautés entières sont reflétées dans ce phénomène. Les unités politiquement correctes sont un des instruments de la stratégie communicative qui a pour but d'éviter les conflits sociaux et de succéder à l'atmosphère sans controverse au niveau international. De nos jours on a beaucoup de discussion à propos de ce phénomène car parfois ces unités euphémistiques ont une connotation négative.

Les médias jouent un rôle important dans la société moderne étant les principaux sources d'information et un instrument pour influencer le comportement des gens. Les textes des journaux et des magazines sont un matériau intéressant pour les observations linguistiques. En analysant la presse française moderne, vous pouvez apprendre avec succès les phénomènes linguistiques inhérents à la langue française au début du XXIème siècle. L'utilisation fréquente des euphémismes et l'unité politiquement correcte dans les médias modernes se réfère à l'un de ces phénomènes.

L'explosion informatique du XXIe siècle et le développement de médias aboutissent à l'utilisation croissante d'euphémismes et du lexique politiquement correct constituant **l'actualité** du travail. Les médias sont en développement croissant et on peut voir qu'il y

a une grande concurrence dans la presse médiatique c'est pourquoi les journaux utilisent beaucoup de néologisme, d'euphémisme et du lexique spécial. L'utilisation des euphémismes est conditionnée par les situations différentes perçues comme négatives dans la vie socioculturelle.

Naturellement, il ne faudrait en aucun cas croire que ce sont des mots tout à fait naturels qui se sont tout à coup changés en mots « socialement acceptables ». Au fond, la langue évolue, le sens des mots évolue aussi sans cesse. C'est juste que la langue d'aujourd'hui est bien développée. Les euphémismes et les unités politiquement correctes ont entouré des gens partout dans la vie moderne : à l'université, dans la rue, à la télévision, en ligne, etc. En lisant des quotidiens français et en regardant la télé, surtout les nouvelles politiques, la société perçoit un grand nombre d'euphémismes qui touchent les différents domaines de la vie sociale et culturelle. La langue publicitaire reflète la situation actuelle ; elle est caractérisée par l'adaptation facile à l'époque, donc, elle absorbe toutes les nouvelles expressions.

L'étude des euphémismes est précisément très importante. On peut observer les tendances de l'évolution de la langue contemporaine comme la démocratisation, la globalisation ou l'internationalisation et on se rend compte de l'interaction entre la langue et la société, ce qui est essentiel pour la création de nouveaux euphémismes et leur utilisation dans la langue moderne.

L'objet de l'étude est les euphémismes et l'unité politiquement correcte de la langue française dans toutes sortes d'utilisation et dans les sphères différentes. Les journalistes et les politiciens français sont intéressés par l'utilisation des euphémismes pour éviter des conflits. Donc, en étudiant les euphémismes comme un des moyens de fournir un mode d'expression aux idées générales et aux habitudes mentales ainsi que de rendre impossible tout autre mode de pensée.

Le sujet de l'étude est l'utilisation pratique des euphémismes dans les différents domaines des médias contemporains.

Le but de la recherche est d'examiner des euphémismes et des unités politiquement correctes dans les sphères sociales et culturelles ainsi que dans le discours politique, leur développement dans la vie moderne et d'analyser les euphémismes et le politiquement

correct utilisés par les média.

Pour atteindre ces buts il faut résoudre **les tâches** suivantes :

1. Déterminer la notion de l'euphémisme et de l'unité politiquement correct dans les média.
2. Etudier les fonctions des euphémismes dans les média.
3. Caractériser les types des euphémismes et de l'unité politiquement correct dans les média.
4. Expliquer les raisons de l'utilisation des euphémismes et de l'unité politiquement correct dans les média différents.
6. Définir les principales sphères de l'utilisation des euphémismes et de l'unité politiquement correct dans les média.
7. Identifier et organiser des approches théoriques à l'étude du concept de « texte médiatique » en tant qu'unité du discours médiatique.
8. Déterminer le rôle des média dans la sensibilisation du public.
9. Révéler la classification des euphémismes.
10. Etudier l'espace médiatique des média français.

La nouveauté scientifique de cette recherche consiste à trouver les euphémismes dans les différents domaines de média et à classifier les euphémismes dans ces média. Il a été systématisé une couche du vocabulaire politiquement correct du discours des média français dans un aspect comparatif selon le sujet. En tant que moyen de nomination, le mot contient non seulement un contenu, mais également une charge émotionnelle et est capable d'exercer une influence à la fois positive et négative sur la volonté et les sentiments des communicateurs. C'est pourquoi l'utilisation des euphémismes et de l'unité politiquement correct sont appropriés pour atteindre un certain objectif. La classification des euphémismes et autres tendances sociolinguistiques proposées dans les média a permis de reconstruire et d'analyser cette partie du tableau linguistique du monde de la société francophone. La nouveauté est conditionnée principalement par le choix du matériel de la recherche qui, dans sa forme la plus complète, représente les sources contemporaines et populaires les plus répandues.

Le but du travail détermine le choix **des méthodes** de la recherche :

- La réalisation de l'objectif et l'accomplissement des tâches de la recherche est basée sur les principes généraux de l'analyse systématique.

- La définition des unités politiquement correct et des euphémismes dans le contexte des média français repose sur les méthodes d'analyse contextuelle, distributive et interprétative.

- Les méthodes d'observation et de description linguistiques ont été appliquées pour systématiser et classer les unités politiquement correct et les euphémismes dans les textes médiatiques français.

- Les méthodes d'évaluation de données statistiques et quantitatives ont été utilisées pour calculer la fréquence de l'utilisation des marqueurs des unités politiquement correct et des euphémismes.

- La méthode inductive pour déterminer la direction de la recherche et de la systématisation des euphémismes en tant que composants de l'image linguistique du monde.

La signification théorique des résultats de la recherche se résume à la possibilité d'utiliser les résultats et conclusions qui y sont exposés, des déclarations théoriques et des données factuelles pour préciser les problèmes liés aux euphémismes et aux unités politiquement correct.

La signification pratique des résultats de la recherche consiste en possibilité d'utiliser les points théoriques de base et les conclusions pour donner la recommandation des utilisateurs de produits des média.

Le travail contient l'introduction, trois chapitres, la conclusion, l'annotation et la bibliographie.

Dans le premier chapitre, on aborde les questions théoriques qui sont liées à la problématique de la définition de l'euphémisme et de l'unité politiquement correct dans les média français. On présente les idées principales des savants sur les particularités de ces notions, en plus, on éclaircit le concept du texte média en linguistique et l'influence des média sur la société française.

Dans le deuxième chapitre, on étudie les principes de base de l'analyse linguistique et culturelle de la notion de l'euphémisme et de l'unité politiquement correct, on fait

l'analyse des caractéristiques des journaux français et les particularités de leurs articles, ainsi qu'on représente des principes méthodologiques de l'étude des concepts donnés.

Dans le troisième chapitre, on dégage les euphémismes et les unités politiquement correct des médias français. On analyse les phénomènes socio-culturels et les voix d'adoucir les réalités brutales qui peuvent provoquer les conflits internationaux.

Ce travail de recherche apporte une touche nouvelle à l'étude des euphémismes et de l'unité politiquement correct dans les textes médiatiques français.

L'approbation des principales dispositions et des résultats de la recherche a été réalisée lors des deux conférences scientifiques et pratiques : « L'Ukraine et le monde : un dialogue de langues et de cultures » (Kyiv, 2018), « Ad orbem per linguas. Au monde à travers les langues » (Kyiv, 2019). Ainsi, ils ont été publiés dans le recueil de thèses de ces deux conférences scientifiques : « L'utilisation des euphémismes par les femmes contemporaines », « L'utilisation des euphémismes dans des domaines sociaux différents ».

CHAPITRE I

LES BASES THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DE L'EUPHÉMISME DANS LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

Le changement de la gamme de locuteurs natifs, l'élargissement de l'éducation, le déplacement territorial, la création d'un nouvel État, le développement de la science et d'autre chose affecte beaucoup plus sérieusement le vocabulaire de la langue.

Actuellement, le vocabulaire fait littéralement l'expérience de la boum néologique. Et si on prend en compte le fait que récemment, selon les scientifiques, le volume la connaissance possédée par l'humanité double tous les dix ans, alors la croissance rapide du dictionnaire est compréhensible. Après tout, pour chaque nouveau concept nécessite une nouvelle désignation. De plus, au cours de l'évolution linguistique on utilise le potentiel sémantique et significatif inhérent au vocabulaire : changement de la signification des mots, repenser, l'accroissement de nouvelle sémantique, stylistique réévaluation des mots – tout cela, avec la naissance de nouveaux mots, élargit et enrichit considérablement le vocabulaire de la langue en améliorant sa puissance. L'émergence de nouveaux mots et expressions, qui reflètent les phénomènes et les événements de la réalité moderne, stimule les processus intralinguistiques dans le domaine de la formation des mots, de leur utilisation et même de leur inflexion.

Les euphémismes font partie de tous les domaines de la vie sociale, y compris l'usage ordinaire du langage, car ils résultent du contournement de tabous et interdits et de la mise en œuvre de stratégies d'édulcoration, ratifiées par la société où étant l'objet d'un choix individuel. De ce fait même chacun peut, de son propre juger imprononçable toutes expressions linguistiques.

1.1 La notion d'euphémisme

Provenant du mot latin, le terme « euphémisme » signifie une manifestation décente, dont l'expression plus directe et ouverte serait très brutale et sonne mal. On parle d'un concept qui a la fonction de remplacer un autre concept plus vulgaire, offensant et même

tabou ; on considère que celui utilisé est celui qui convient car il est politiquement correct. Dans ce cas-là, il s'agit de l'utilisation des mots et des expressions euphémistiques comme quelque chose qui empêche l'orateur de dire les choses pouvant blesser l'auditeur ou être intolérable pour lui. En même temps les euphémismes peuvent être utilisés pour remplacer un nom secret ou avec une intention comique.

L'euphémisme représente un détour par rapport au contenu immédiat, et joue le rôle d'un « déodorant du langage ». Il touche les relations sociales pour éviter de heurter les interdits et d'évoquer les tabous, à l'exemple du phénomène contemporain du politiquement correct.

De nos jours tout le monde utilise l'euphémisme. Même ceux qui sont fiers de ne jamais pratiquer la « langue de bois » c'est-à-dire la version euphémique, connotée négativement, chacun utilise cette langue, souvent de façon inconsciente, comme le note H. Rawson [58].

Le terme anglais « euphemism » apparaît pour la première fois est apparaît dans l'ouvrage de Thomas Blount, *Glossographia* en 1656. Il est défini par le *Webster Dictionary* comme : « *The substitution of an agreeable or inoffensive expression for one that may offend or suggest something unpleasant, pass away is a widely used euphemism for die* » [53, p.13]. Et par le Dictionnaire de poétique et de rhétorique d'Henri Morier on trouve une autre explication : « *Figure de pensée par laquelle on adoucit l'expression d'une idée jugée brutale ou trop amère* » [56, p. 480].

Le terme « euphémisme » provient du latin « euphémismos », lui-même dérivé de l'adjectif euphèmos, « de bon augure ». Etymologiquement, l'euphémisme c'est « dit bien ». L'euphémisme renvoie à une réalité extralinguistique en revêtant une autre forme, un autre signifiant ; c'est ainsi qu'on en parle souvent comme d'un « voile » jeté sur le signifié, comme pour le camoufler. L'euphémisme a existé déjà chez les anciens et a eu une grande importance dans la vie car il permettait par les variations linguistiques d'éviter les mots perçus comme négatifs. Ainsi ce passage euphémistique donnait une valeur positive aux mots ce qui permettait aussi de détourner le mauvais résultat d'une réalité effrayante.

L'euphémisme concerne tous les segments de la langue, du mot à la phrase. Pour se

conformer il utilise des divers procédés morphologiques et lexicaux, mais également la syntaxe car elle sanctionne finalement la validité de l'euphémisme. À cet égard, peu importe que le mot sujet à caution soit enregistré comme euphémisme dans le dictionnaire : ami(e) a le marquage « euphémisme » dans le TLF au sens d'« amant » et de « maîtresse », à côté de son acception de « personne de confiance », excluant la relation amoureuse. Or, pour actualiser le sens, il faut nécessairement un contexte qui mette en exergue la différence entre les deux acceptions.

L'euphémisme est un outil pour flouter le signifiant, ce qui permet d'éviter de nommer le référent, perçu comme une réalité choquante. Il agit en se défaisant du signifiant ou en marquant un écart par rapport à celui-ci. Ce n'est pas tant le signifiant qui pose problème, mais comme c'est lui qui est le plus symbolique du signe linguistique, il est contourné, passé sous silence. F. de Saussure [48] l'avait d'ailleurs bien perçu lorsqu'il écrivait qu'il faut appeler signe la combinaison du concept et du l'image acoustique : mais dans l'usage courant ce terme désigne généralement l'image acoustique seul. Ainsi, ce phénomène euphémique semble-t-il être le symptôme linguistique du caractère indicible, car choquant, du monde réel.

Il faut noter que l'euphémisme est avant tout un processus sociolinguistique. Il est toujours relié à la société dans laquelle il naît, évolue et meurt, et reflète la conception que l'on se fait du réel. Parfois pour certains gens l'euphémisme peut sembler être quelque chose qui n'a pas de sens car il existe dans un autre groupe extérieur et ne peuvent pas comprendre de quoi il s'agit dans telle ou telle situation de communication. Un terme ne peut pas être euphémique en lui-même, c'est pourquoi il faut l'utiliser dans le contexte où cet euphémisme est correct.

Les euphémismes sont des mots ou des phrases à valeur neutre utilisé dans le langage comme substitut synonyme de mots non désiré, brutal ou interdits, et l'euphémie est un type de relations linguistiques lexico-stylistiques des unités qui a pour but d'adoucir ou de cacher les aspects indésirables et déplaisants de la société moderne et le comportement de ses membres.

1.2 L'histoire des études des euphémismes

En étudiant la couverture historique de l'étude des euphémismes dans la linguistique domestique et étrangère il faut commencer par les années où la linguistique n'était pas la science et le terme d'euphémisme n'a pas encore apparue. Le concept d'euphémisme comme une expression qui adoucit et remplace un mot grossier inadapté est déjà apparu et a subi une première compréhension.

Depuis le Vème siècle avant JC les premiers textes et traités apparaissent où se réfèrent le mot « euphemism » à l'aide duquel le locuteur peut éviter une mauvaise parole et garde le silence [45]. L'idée d'adoucir et embellir les mots et expressions pouvait être trouvée dans la « Rhétorique » de l'ancien philosophe grec Aristote écrite au 300 av JC. Deux siècles plus tard, dans les traités de l'oratoire du grand Ciceron romain sont présentés les conseils sur le choix du mot y compris les euphémismes pour exclure la rugosité « *Entre les mots les valeurs propres sont sélectionnées serait le plus beau, mais le choix des métaphores avec parcimonie serait d'utiliser des expressions empruntées par la similitude. En fait, si le contenu du discours est-il quelque chose mérite reproche sens ou déplacé, pas drôle ou plus ridicule ; et en termes s'il y a quelque chose d'inapproprié ou inélégant, bâclée, grossier ou difficile à comprendre, alors blâmé* » [28, p. 45]. On peut faire la conclusion que même avant notre ère la question touchée le choix du mot pour éviter une évaluation négative de l'auditeur était déjà existé.

Au Moyen Age, les euphémismes se manifestent sous trois formes principales : 1) les mots qui remplacent les autres à cause de la superstition ; 2) les mots utilisés à la place des autres de la pudeur ; 3) les mots qui se substituent à d'autres considérations de convenance [32]. Le premier a été utilisé pour remplacer les mots et expressions qui dénotent un mauvais présage, c'est-à-dire les mots que l'on croyait avoir une certaine force et peut apporter des problèmes. Ces euphémismes sont remplacés les mots qui ont le sens de « mourir » à « prendre le dernier souffle », « l'âme est allée à Dieu ». Les secondes exprimées l'idée interdit la morale, et, en règle générale, ont été associés à la sexualité et de la maladie. Ces euphémismes pourraient être considérés comme une forme de respect et de sensibilité dans la communication interpersonnelle entre les personnes.

Le troisième type apparaisse à partir du XI siècle – leur présence est associée à la « boom de la poésie », avec le temps de la créativité troubadours, dextérité quand les mots avaient « ignoré » un certain nombre de tabous sociaux et religieux. Comme on le voit, les euphémismes médiévaux étaient particulièrement étroitement associés aux tabous.

En ce qui concerne la première fixation du terme « euphémisme », on pense que cela s'était au milieu du XVIIe siècle. En 1656, le dictionnaire de « Glossographia : Or, A Dictionary Interpreting All Such Hard Words Of Whatsoever Language, Now Used In Our Refined English Tongue », dans lequel le concept d'euphémisme a été noté comme suit : « *euphémisme c'est une interprétation bonne ou défavorable d'un mauvais mot* » [53, p. 224].

La fin du XIXe siècle est une nouvelle étape dans l'histoire de l'étude de l'euphémisme, il a ensuite laissé les travaux du chercheur allemand G. Paul, dans lequel il a souligné les euphémismes dans le schéma des changements sémantiques le long de la métaphore et de la métonymie [32]. Ainsi, maintenant les euphémismes étaient déjà regardés du haut de la connaissance strictement scientifique.

En étudiant les différentes sources théoriques, nous pouvons conclure que les savants ont traditionnellement considéré le tabou et euphémisme comme deux phénomènes étroitement liés. Au XIXe siècle, elle est en grande partie déterminée par le vecteur de la recherche et attiré par l'étude de l'euphémisme, tout d'abord, les anthropologues intéressés par le problème du tabou dans les sociétés sous condition du développement (J. Fraser, A. Meillet, D. K. Zelenin). Au XX siècle, les linguistes sont intéressés par les tabous verbaux et les euphémismes scientifiques : le linguiste français Jean Vendryes, les linguistes danois Kr. Nirop et J. Otto Jespersen, les linguistes américains J.M. Steadman, FN Scott ont travaillé dans ce domaine.

En linguistique moderne, l'euphémisme a trois interconnectés aspects : social, psychologique et linguistique [11]. L'aspect social est à la base de l'euphémisme social prenant en compte les savoirs sur les motifs moraux, religieux et politiques. C'est sous leur influence les noms directs des objets et des phénomènes provoquent évaluation négative et sont interdites et remplacées par des notations. Parler euphémiquement, c'est utiliser le langage comme un bouclier contre le redouté, le détesté, le désagréable. Les

euphémismes sont motivés par le désir de ne pas être offensant et ont donc des connotations polies.

Sous l'aspect psychologique on comprend cet effet d'atténuation un énoncé qui accompagne une substitution euphémique. Vieil nom d'un objet ou d'un phénomène provoque une émotion négative (peur, honte, gaucherie, dégoût). Le nouveau nom indirect neutralise cette émotion. L'approche linguistique dans l'étude de l'euphémie détermine les signes et les conditions d'utilisation des euphémismes.

L'une des caractéristiques essentielles de la recherche sur l'euphémisme en Occident c'est la nature de la recherche appliquée. Tout d'abord, cela s'applique à la linguistique britannique et américaine. Cela explique pourquoi beaucoup de linguistes étrangers qui ont étudié le problème d'euphémisme des lexicographes sont assez connus tels que Charles Kani, J. K. Niemann et d'argent, R. A. Spears et R. Holder, J. Eyto, H. Rawson. Un des linguistes américains Charles Kane était parmi les premiers qui élaboraient un dictionnaire bilingue d'euphémismes (en anglais par rapport à l'espagnol), faisait la description des euphémismes par rapport aux phénomènes de langage, tout en interprétant ce concept par le terme « nom indirect ».

A l'étape contemporaine en linguistique étrangère les euphémismes sont activement étudiés non seulement du point de vue de la lexicographie mais aussi du point de vue linguo-pragmatique par A. Horak et M. Cordova Rodriguez. Beaucoup d'ouvrages consacrés à l'étude du paramètre d'impact des groupes thématiques individuels des euphémismes tels que les euphémismes politique, économique et d'autres. En outre, les euphémismes sont analysés dans les discours spécifiques par L.M. A. Moreno, M. Radulovic. Il est à noter qu'au XXI^e siècle intérêt scientifique n'a pas disparu dans l'étude de la relation entre tabou et l'euphémisme – assurant ainsi la continuité des traditions de recherche, le développement continu de la pensée scientifique comme il a décrit dans les ouvrage de B. Braun Gfrörer.

Dans le premier article, André Horak divise l'histoire des études sur l'euphémisme en trois périodes. La première, l'étape la plus longue, est la période qui va de l'Antiquité au XVIII^e siècle marquée par l'approche rhétorique. Pendant cette période, l'euphémisme est perçu comme une fonction-effet d'autres figures et non pas comme une figure

indépendante. Jusqu'au XVII^e siècle les études sur l'euphémisme ont été très fragmentaires. C'est seulement à partir du XVIII^e siècle que la réflexion sur l'euphémisme change considérablement, car cette figure portée de plus en plus sur la figuralité du procédé : si Dumarsais inclut l'euphémisme dans son traité « *Des tropes* », E. Beauzée et P. Fontanier refusent, quant à eux, il faut considérer l'euphémisme comme une figure à parler en raison de ses multiples moyens de réalisation (métaphore, périphrase, métonymie, etc.). La troisième période, dès 1899 (publication de la thèse de doctorat de Walter Böckmann) à nos jours, se caractérise par l'orientation linguistique des études sur l'euphémisme. On trouve plusieurs perspectives (la perspective historico-philologique, sémantico-lexicologique, lexicographique, sociolinguistique et pragmatique), mais seule l'approche pragmatique est obligé prendre en compte, d'après l'auteur, de la complexité d'un phénomène qui est avant tout considéré comme un phénomène « contextuel » [36, p. 38–51].

Marc Bonhomme se concentre sur la réception de l'euphémisme en observant ses conditions de réussite et d'échec auprès du public visé. L'idée de cette recherche est basée sur le fait que la réussite d'un euphémisme est liée à sa capacité à passer inaperçu. Il existe au moins trois stratégies différents pour masquer l'euphémisme : le brouillage référentiel concernant le référent visé (*incivilités* pour *agressions*), le masquage discursif fait à l'aide de plusieurs procédés (objectivisation, généralisation et relativisation du discours), et la routinisation cognitive de l'euphémisme (qui lui permet de se sédimenter en tournure stéréotypée). Ensuite les cas de la réussite et de malchance de l'euphémisme doivent être étudiés. Quand il s'agit de l'instauration d'une vision positive et solidaire d'une réalité problématique pour l'énonciateur (par exemple le cas des handicaps physiques), les euphémismes deviennent un instrument de cohésion sociale. En même temps l'euphémisme peut être un instrument de manipulation. En ce qui concerne à l'échec de l'euphémisme, celui-ci dépend de temps en temps du caractère mal formé ou confus de l'expression euphémistique. Le plus souvent il dépend de l'acte de « dénonciation » fait par l'énonciateur lui-même, une dénonciation qui peut aller de la simple prise de distance à travers l'emploi des guillemets, jusqu'à la stigmatisation véritable [33, p. 73-88].

L'étude d'Anna Jaubert pose pour la première fois le problème de l'indentification et

de la définition de l'euphémisme. L'euphémisme est considéré comme une figure distincte se caractérisant par son objet pragmatique pour adoucir le discours, en même temps on peut employer d'autre figure pour atteindre cet effet. Donc, l'euphémisme peut être considéré comme une figure de la pensée, même aussi comme un « comportement » [35, p. 91–102].

Christine Rousseau se focalise sur les contes de fées de la fin du XVIIIe siècle, qui se distinguent des contes traditionnels par leur usage original et systématique de l'hyperbole. Cette dernière souligne notamment les qualités des caractères littéraires, dont elle consolide le statut héroïque. Par ailleurs, elle démystifie le merveilleux en exigeant une lecture active de son destinataire, qui doit assumer la tâche d'un coénonciateur éclairé. Enfin, l'auteur fait observer que, sur un plan théorique, l'hyperbole met en évidence l'arbitraire du signe linguistique. L'article est consacré à l'utilisation de l'euphémisme pour orner le discours publicitaire, ce qui passe pendant le mot est perçu peu ragoûtant et remplacé par une chose toute nouvelle pour atteindre le but de valoriser le discours. En ce qui concerne la visée perlocutoire de la publicité (faire acheter un produit), l'auteur illustre les stratégies (comme les questions rhétoriques) qui permettent aux discours publicitaires déguiser le désir et le besoin de vendre. [26].

Il est clair que les euphémismes sont interprétés et étudiés à l'étranger pendant de nombreux siècles, alors que le spectre de points de vue, d'approches de l'examen des problèmes théoriques, s'élargit. Si les linguistes étudient les euphémismes plus polyvalents, les questions les plus importantes sont révélées.

Les réalisations des savants et des linguistes tout au long de l'étude des euphémismes ont constitué une base fiable pour la poursuite des recherches, la détermination de la nature de l'euphémisme, et la réalisation d'une ligne de démarcation claire entre l'euphémisme et d'autres concepts.

1.3 Les fonctions des euphémismes et les raisons de l'euphémisation de discours

Conformément au contexte dans lequel l'euphémisme apparaît et conformément aux effets qu'il semble orienter, l'expression d'euphémistique à propos de la parole du

locuteur est plutôt un morceau de formation d'un ethos de modération et d'opinion publique. Cette figure de rhétorique qu'il n'apparaît pas sans raison, les euphémismes jouent à la fois sur l'image de réalité intelligente et voilée de celui qui dit et c'est toujours le secret et le locuteur établit en laissant deviner ce qu'il aurait pu dire.

L'objectif principal de l'euphémisme est de faire comprendre aux gens une réalité où existe les choses contradictoire et inexplicable. Parfois on raconte les expressions euphémistiques dans la situation humoristique que nous permet d'exprimer tous les choses particulières de façon intelligente, forçant le destinataire à comprendre le double sens de cette phrase. Le domaine où les euphémismes sont les plus courants est la politique.

L'utilisation des euphémismes s'explique par le désir d'éviter les conflits, les malentendus, le respect de l'étiquette parlée, tenter de créer une situation confortable pour l'interlocuteur. Les principales fonctions de cet appareil stylistique :

- 1) décrivez l'action ou l'objet sous une forme douce et non choquante : *malentendant* au lieu de «*sourd*» ;
- 2) pour camoufler la véritable essence, le sens du mot : *institution* au lieu de *prison* , *contingent spécial* – *condamné* ;
- 3) cacher au grand public le vrai sens du texte : *travail hautement rémunéré pour les filles sans complexes* – *prostitution* .

Les actes de langage indirects, étroitement liés à la politesse négative, sont en général utilisés afin de ménager l'autre et dans certains cas peuvent être pris pour des euphémismes, comme quand on dit : *Excusez-moi* au lieu de *Laissez-moi passer*. En utilisant les euphémismes, d'une part, nous nous pouvons faire preuve de courtoisie envers son compagnon et de lisser les moments désagréables pour lui. D'autre part, les euphémismes ne sont pas en mesure d'entrer quelqu'un en pensant qu'il est l'idée principale exprimée si par rapport au sens figuré. Voici quelques exemples : *Vous vous trompez* (faux) ; *Ne pas détourner de la vérité* (dire la vérité, ne mentent pas) ; *Cette robe va vous grandir* (vieux, défigure).

L'euphémisation vous permet de spécifier l'interlocuteur de forme correcte sur toute lacune dans ses actes ou actions, pour expliquer la raison de ces lacunes et d'aider l'autre

partie à corriger certains mauvais traits de son caractère [51]. L'euphémisme est un phénomène universel. Dans n'importe quelle langue, les gens veulent parfois éloigner autant que possible le mot ou l'expression de ce qui semble négatif au locuteur. Euphémisme commence par les choix d'une expression douce et peut parfois conduire à des mensonges et de la tromperie.

L'euphémisme est un acte de parole, un désir de soulager, et pour sa mise en œuvre, les personnes vivant dans les différents pays sur la Terre, en choisissant ses mots pour adoucir les sujets que dans ce pays, dans cette culture devraient être couverte par des mots. Et ces mots, euphémismes, doivent être vagues sur la sémantique, vague sens. Mais comme mots de couverture que l'autre personne comprennent le sens de ce qui a été dit, et en même temps fait l'éloge de la capacité du haut-parleur de montrer la politesse et l'exactitude.

En parlant le speaker estime les mots et les expressions qu'il va utiliser dans telle ou telle situations de la vie. Parfois le sens propre peut être qualifier comme quelque chose rude, inconvenant, brusque au quelque chose comme ça s'ensuite qu'il a le désir de diminuer tout le négatif possible. Telle appréciation peut être provoqué seulement par les objets et les réalités précises des sphères sociales et des relations humaines et d'autres sots neutre et on ne doit pas voiler ces choses. Donc n'a pas toute le discours est obligé d'être euphémiser.

Les euphémismes sont utilisés dans toutes les sphères pour changer la charge émotionnelle et sémantique du discours ou du texte. Dans la sphère personnelle, ils remplacent les descriptions :

- processus physiologiques : *maladie de la femme – la menstruation* ;
- parties du tronc reliées à la partie inférieure des organes génitaux ;
- les relations entre un homme et une femme.

Dans le domaine social, l'euphémisme est très populaire, il est utilisé pour cacher la vérité :

- les négociations diplomatiques ;
- la répression par les autorités ou les organismes punitifs ;
- le développement militaire et secrets ;

- le travail des organismes d'application de la loi ;
- les relations dans les communautés nationales ;

En général on peut dire qu'il y a quelque raison principal d'utilisation des euphémismes dans le discours. D'une part le tabou, les choses qui sont interdit dans telle ou telle sphères de la vie social sur le niveau différent du développement de l'humanité. D'autre part, dans les conversations quotidiennes les gens utilisent beaucoup d'euphémisme car ils ont « le sentiment de honte » dont les obliges utilise de parle en voie détournée en évitant les noms propres.

L'utilisation des euphémismes dépend du contexte et de la condition de la communication. A savoir si le contrôle de communication sociale est plus rigide l'apparition des mots voilés sont plus possible qu'auparavant. De même que les euphémismes sont perçus comme le sens propre des mots dans les situations moins contrôlées prenant en compte le haut niveau d'automatisme de la communication.

L'euphémisme d'aujourd'hui perdra son expression adoucissante demain. Si l'euphémisme est connu de tous, c'est-à-dire signifie pointer directement sur le fait que vous devez couvrir. L'euphémisme cesse de remplir sa fonction et nous commençons à chercher de nouvelles formes. Cette recherche éternelle prend de plus en plus de bons mots dans le domaine des phénomènes négatifs, et, malheureusement, ces mots cessent d'être utilisés dans le sens direct.

1.4 La classification des euphémismes selon les sphères d'utilisation

Les linguistes différents qui sont déjà étudiés le phénomène d'euphémie essayent de donner la classification de ces structures. En même temps il n'y a pas de décision strict à propos de cette question. On trouve beaucoup de classifications qui se défèrent selon leur aspect (linguistique, psychologique, social et pragmatique) trouvant à la base.

R. Hodler présent sa classification thématique où il relève 68 groupes des euphémismes lexicaux-thématique. Par exemple : « politique », « âge », « police », « maladie », « guerre », « mensonge » et d'autre. Cette classification nous permet de présenter exactement les sphères d'usage de lexique euphémistique. Ce linguiste dit aussi

que l'attribution telle ou telle mot ou expression aux euphémismes est surtout subjectif, c'est pourquoi il souligne dans son dictionnaire le groupe d'euphémisme non classifié [55].

H. A. Rowson affirme que les euphémismes sont divisés en deux grands groupes : positifs et négatifs. Le but principal pour le positif est hyperbolisation des modalités d'objet ce que donne pour cet objet le sens plus signifiant. Dans cette catégorie le linguiste ajoute le nom de profession extraordinaire augmentent la position professionnelle de l'emploi, par exemple au lieu de dire « serviteur » on dit « aide ». En outre ce sont les mots exprimés le respect personnel ainsi que les euphémismes géographiques et institutionnel. A son tour, le négatif est créé pour diminuer les fonctions des objets en défendant les gens qu'ils ne veulent pas user ces noms dans leur discours [58].

De plus Rowson a proposé encore un critère pour classier les euphémismes, c'est le critère d'utilisation inconsciemment ou consciemment. Dans le premier groupe on trouve les mots développés comme euphémisme mais étymologiquement inconnue de nos jours. Par exemple : les mots anglais « gee, gosh, cricket, cripes » au lieu de dire le Dieu [55]. Le locuteur natif utilise les euphémismes consciemment pour ne pas outrager leur interlocuteur. Parfois ce groupe pose le problème comme double sens. En utilisant l'euphémisme pas pour éviter une offense mais pour induire en erreur, cet euphémisme passe au groupe de malhonnête. Donc l'euphémisme politique et de business ajoutent au groupe malhonnête.

Traditionnellement on différencie cinq sphères et thèmes d'euphémisme. Premièrement les gens essaient de voiler certains processus physiologiques et conditions de santé. Parfois c'est inconvenant d'utiliser les mots dans leurs sens propres car les gens peuvent se trouver en posture embarrassante.

Deuxièmement quand on discute quelque chose lié aux parties du corps. Les objets de cette sphère sont tels que les désignations propres dans le discours quotidien ou littéraire sont perçues comme quelque chose convenable. Quand on parle de médecin, ils utilisent le latin pour décrire ces mots. Dans cette catégorie-là, on réfère aussi les maladies vénériennes ainsi que les maladies génitales.

Troisièmement, c'est la relation romantique entre les gens. Malgré toutes les

révolutions sexuelles, ce thème reste encore un tabou. Pour exprimer les sentiments et pour dire quoi fait entre deux personnes on utilise toujours les expressions d'euphémisme.

Puis on distingue les thèmes de maladie et décès. Depuis longtemps ce sujet a terrorisé l'humanité. Donc tous ce qui y est lié avec les tentatives de voiler par des humains jusqu'à présent pour minimaliser la peur. Ce sujet aussi populaire parmi les médecins qui utilisent les euphémismes pour ne pas traumatiser les sentiments des gens.

Ensuite on parle de croyance religieuse et superstition dans les peuples différents. Il est connu que l'humanité a la peur devant quelque chose inconnu et inexplicable pour eux. Dans ce domaine-là on ajoute telle phénomène que les sorcières, les diables, qui sont nommés aussi comme esprit malin et d'autres choses. Ces sphères d'euphémisme peuvent être nommées personnelle car ils touchent la vie personnelle d'une personne ou d'un speaker.

De plus, l'euphémisation observe dans les sphères différentes de la vie sociale des gens et de la société. Il est nécessaire de souligner que dans les conditions modernes les euphémismes développent beaucoup. Ils sont utilisés par les gens plus fréquents en touchant les thèmes sociaux importants, les champs d'activité personnelle, les relations avec les gens différents, avec la société ou le gouvernement. L'euphémisme est présenté dans la vie quotidienne de la société. Parfois les gens ne remarquent pas quand on utilise ce phénomène et choisissent subconsciemment la version plus euphonique pour ne faire mal au interlocuteur.

1.5 L'euphémisme dans la sphère médiatique

Depuis son développement l'humanité est un genre à haute intelligence qui est capable de former et d'inventer les choses miraculeuses. Parmi eux on trouve le langage différent ayant pour but d'exprimer ses idées et pensées ainsi que de communiquer avec ses homologues en utilisant le système de signes conventionnels. Peu à peu on observe l'évolution d'un simple langage au moyen d'influencer sur la société. Comme on dit aux médias le langage journalistique vise à informer les gens non seulement neutres que de manipuler le pouvoir de l'humanité fait son propre profit.

Les fonctions d'euphémismes dans les médias restent les mêmes, elles sont utilisées pour une formulation plus harmonieuse :

- 1) travail des fonctionnaires : *autorités compétentes – services fédéraux* ;
- 2) descriptions des conflits militaires : *nettoyage du territoire – destruction* ;
- 3) la présentation des schémas économiques : *pyramide financière – arnaque à l'argent* ;
- 4) notation de groupes nationaux ou sociaux : *une personne sans domicile fixe – sans-abri , afro-américain – nègre* ;
- 5) noms des mesures de politique étrangère : *monde unipolaire , dictée de l'Amérique* .

L'euphémisme est très habilement utilisé dans la publicité. Les personnes de relations publiques essaient d'éviter les expressions qui offensent ou alièner un acheteur potentiel. Cela est particulièrement vrai de la PR des médicaments et des cosmétiques, où il est nécessaire d'énoncer tous les côtés efficaces sous une forme voilée : « un remède contre la diarrhée » – « aide contre la diarrhée ». Caractéristiques traditionnelles de cette allégorie dans les textes publicitaires :

- 1) atténuer les mots qui peuvent sembler indécents, nuire aux profits ou à l'image de l'organisation : *les meilleurs produits pour le sexe – pour aider à faire l'amour* ;
- 2) éliminer des concurrents dans les affaires : *notre produit très efficace, contrairement à l'autre* ;
- 3) éviter le sujet de l'âge, en particulier dans la description des produits pour les femmes : *crème pour les femmes âgées – un excellent moyen de rajeunissement* .

La rectitude politique nécessite d'éviter les mots, qui blessent les sentiments et la dignité des gens, donc l'art de l'euphémisme parmi les politiciens est perfectionné à un niveau élevé. Pour politiquement corriger les euphémismes sont les mots :

- 1) atténuer la discrimination selon l'âge : *vieil homme – un homme d'âge avancé* ;
- 2) exclure des préjugés à l'égard des personnes handicapées ou retardées mentales : *estropié, handicapé – une personne ayant des besoins spéciaux* ;

3) cacher l'attitude méprisante à l'égard des personnes qui ne sont pas des professions prestigieuses : *opérateur de machine à traire – trayeuse* ;

4) distraire des événements désagréables dans l'économie : *mesures impopulaires – augmentations d'impôt*.

L'euphémisation du discours médiatique politique est causée par la qualité augmentée des conflits dans cette sphère. Le fait que la communication se fasse en public et touche souvent les problèmes potentiellement conflictuels de la vie sociale et politique de la société rend le locuteur particulièrement attentif au choix des moyens d'expression linguistiques, car plus le contrôle social de la situation et de la maîtrise de soi est étroit parlant de son propre discours, plus l'émergence d'euphémismes est probable [13]. Cela est particulièrement vrai pour les médias modernes, adoptant progressivement l'expérience de la culture occidentale de la communication publique, liée au phénomène de la rectitude politique. En outre, les euphémismes sont un outil puissant pour la manipulation verbale, ce qui est extrêmement demandé dans le discours médiatique-politique moderne.

Ainsi, les euphémismes sont activement utilisés pour évaluation négative dans discours médiatique-politique moderne. Ils ont réussi remplir leur fonction d'atténuation de l'évaluation négative, voilant négatif essence du phénomène décrit. Ceci est dû au fait que le lecteur, lorsqu'il rencontre l'euphémisme dans le texte, ne peut pas immédiatement reconnaître ce qui se cache derrière la substitution euphémique. En règle générale, le lecteur n'a pas suffisamment de connaissances pour suivre le mécanisme du remplacement euphémique, ou n'arrête pas son attention sur l'euphémisme, fusion avec le général flux d'informations. Par conséquent, que les euphémismes peuvent exprimer un négatif l'évaluation est plus ou moins intensive en fonction de combien leur essence est claire le lecteur.

1.6 De l'euphémisme au « politiquement correct »

Un grand nombre d'euphémismes constitue le résultat de l'apparition et du fixage les nouvelles doctrines sociales politiques, surtout les doctrines de politiquement correct. D'une part les euphémismes reflètent le progrès passé et d'autre part ils contribuent à

l'expansion des idées nouveaux dans la société. Comme Stendal a dit : « la parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée ». En réalité, il faut noter que les gens manipulent la langue comme un moyen dérivatif et les utilisent comme un masque [50].

Dans les médias modernes, les euphémismes se sont généralisés. Aujourd'hui, les euphémismes sont clairement divisés en deux groupes, selon les accessoires de la publication à la presse d'haute qualité et « presse jaune » ; publications socio-politiques ou divertissantes. Dans « la presse jaune » on divulgue des sujets tels que maladie, intimité, âge, handicap physique d'une personne, la mort, l'état physique d'une personne, etc. Les euphémismes socio-politiques sont représentés dans les médias d'haute qualité qui soulèvent la question la plus importante pour un large public : problèmes internes et externes état, l'instabilité économique, le niveau de fécondité et mortalité, vulnérabilité financière de la population, éducation et d'autres. Tous ces sujets apparaissent dans des publications de qualité, mais très souvent des journalistes et des experts sont utilisés les euphémismes en raison de laquelle beaucoup d'information reste « dans l'ombre ».

Le politiquement correct se base sur le courant appelé « langue de bois » qui remonte à la fin du XIX siècle. Cette expression a apparu en France dans les années 70 de l'Europe d'est. Pendant la première utilisation de « langue de bois » dans les journaux français on l'écrit en italique pour souligner que cette expression a été nouvelle à la langue française.

Dans les années 80-90 ce terme est trouvé sa réflexion dans lexicographie. Selon le dictionnaire encyclopédique de Larousse estime que « langue de bois » a appartenu à certaines parties communistes et média de pays variées. (Petit Larousse illustré. P., 1981.) Dans quelques années la définition donnée par ce dictionnaire a été : « Manière rigide de s'exprimer qui use de stéréotypes et de formules figées et reflète une position dogmatique, surtout en parlant des discours de certains dirigeants communistes » [31]. La sphère d'utilisation de « langue de bois » s'élargit et emploi ne pas toujours avec le contexte politique.

Depuis la fin des années 90 du XX siècle à la place du terme « langue de bois » venu politiquement correct. Cette expression a apparu aux États-Unis dans les années 70 et utilisé pour critiquer les voix présentés marxiste ou doctrinaire. Plus tard ce terme a trouvé sa signification moderne. Le but pratique d'utilisation de politiquement correct constitue

à éviter tous ce qui pourra être injurieusement pour telle ou telle catégorie des gens selon l'indice de race, sexe, âge, religion et d'autre.

Au cours du XXe siècle, on voit donc apparaître un nouveau type d'euphémisme, issu de la propagande linguistique caractérisant la période de la deuxième Guerre Mondiale. La diplomatie est l'activité officielle du gouvernement la mise en œuvre de la politique étrangère de l'État. Langue de la diplomatie est caractérisé par l'utilisation fréquente de termes, y compris les mots d'origine latin, grecque, anglaise et française, abréviations, expressions de style élevé, ainsi que des euphémismes.

La sphère traditionnelle où on utilise active l'euphémisme est la diplomatie. C'est évident que certains objectifs communicatifs aux lesquelles les diplomates et les politiques doivent avoir affaire impossible de résoudre sans usage de camouflage des phrases en sens propre.

Les politiciens et les diplomates doivent suivre les règles de la politique correcte et, pour que la communication politique soit efficace, recourent de plus en plus à une distorsion de l'objectif la réalité, l'atténuation et, dans certains cas, la substitution de divers concepts. C'est pourquoi dans les discours des politiciens et des diplomates, il y a une tendance à l'utilisation des possibilités de langage pour cacher les aspects négatifs des phénomènes de la réalité. Dans ces cas, nous pouvons parler de l'utilisation des euphémismes politiques.

Les euphémismes politiques suggèrent l'utilisation de stratégies dans le discours évocation de la vérité, « déguisement » d'informations indésirables et vraie signification de l'énoncé, atténuation des associations négatives, influence sur l'opinion publique. Les euphémismes politiques sont caractérisés par des signes tels que motivation, la présence de dominants valeur, slogans, la possibilité la formation de l'opposition « la sienne, l'autre ».

Parmi les principales raisons de l'utilisation des euphémismes politiques c'est de souligner la nécessité de se conformer aux règles en vigueur dans la société la rectitude politique, le désir d'empêcher la résonance publique et perturbations de masse.

Le jugement d'euphémisation peut avancer comme signe d'intelligence adressé par le locuteur à son auditoire ou à son lecteur. Proche, alors, du commentaire du type « si

vous voyez ce que je veux dire » [6], il pense que public comprend la situation constatée à demi-mot. Le destinataire qui est au fait de la réalité aussi bien que le locuteur, ce n'est pas utile d'utiliser les mots en plein sens pour établir la compréhension.

Le ministre de la Recherche, Roger-Gérard Schwartzberg, pendant l'audition à propos des crédits de son ministère devant trois commissions parlementaires conjointes (les commissions de la production, des finances et des affaires culturelles). Invité à prendre la parole, il déclare d'abord : « Permettez-moi de dire le plaisir que j'ai à retrouver ces commissions. Je me sens encore plus parlementaire que ministre, l'ayant été pendant 14 ans ». Il en vient ensuite à justifier le budget de la recherche, dont, non sans paradoxe, il reconnaît qu'il ne figure pas dans les budgets prioritaires tout en disant qu'il a fait l'objet d'un « effort tout particulier ». Il poursuit : « Le plan décennal de recrutement concrétise une idée très activement soutenue de M. Le Déaut. Il a été difficile à obtenir, le ministère du budget étant peu séduit, et c'est un euphémisme, par une programmation des crédits sur dix ans ! » [29].

Au XVII^e siècle en France, les puristes ont insisté sur la nécessité de « nettoyer » la langue des mots et expressions « ignoble » et « grossiers » [46, p. 41]. Beaucoup d'euphémismes modernes sont le résultat de l'émergence et de la consolidation dans la conscience publique des nouvelles doctrines socio-politiques et, surtout, de la doctrine de politiquement correct. D'une part les euphémismes reflètent les changements dans la conscience sociale qui ont déjà eu lieu, et d'autre part, ils favorisent eux-mêmes la diffusion et la consolidation société de nouvelles idées. Les principales raisons de l'utilisation de l'euphémisme dans le discours diplomatique français sont les suivantes :

1) le désir de voiler le sens de la question. Les euphémismes utilisés à cet effet, sont très divers. La raison est dans les systèmes administratifs et politiques et leur appareil idéologique. En particulier, les euphémismes sont utilisés comme une conséquence de la peur de la publicité les faits et les actions injustes ou inhumains, par exemple : *une opération militaire – une pacification, un bombardement – la frappe chirurgicale, la frappe ciblée ;*

2) le désir d'accroître l'attractivité de certaines professions défavorisées ou cacher l'impression négative d'être désigné « direct » le nom de la profession, par exemple

: *un balayeur – un technicien de surface, une femme de ménage – une technicienne des sols, une secrétaire – une collaboratrice personnelle ;*

3) le désir d'atténuer des situations associées aux émotions négatives (mort, maladie), par exemple : *une mort – une disparition, le dernier sommeil, le grand voyage ;*

4) le désir d'aspirer à faire tomber les tensions entre un peuple et des groupes nationaux, qui détermine la peur des politiciens et des diplomates par un mot inexact ou une expression maladroite renforce tension, contribuant involontairement la lutte interethnique, par exemple : *une personne de couleur – une personne à peau noire, une multiracialité – une diversité ;*

5) le désir de présenter les phénomènes désagréables, indésirable, insultant la dignité de quelqu'un ou la vanité d'une personne dans un contexte plus avantageux, plus favorable, par exemple : *un handicapé économique – un pauvre, une personne démunie, un réfugié – un demandeur d'asile, obèse – enveloppé, un immigré clandestin – un sans-papiers ;*

6) le désir de présenter une attitude politiquement correcte envers les personnes transgressées les lois, par exemple : *un criminel – une victime de la société, un délinquant – un jeune ;*

7) le désir d'exprimer une orientation sociale pour augmenter l'attractivité de certains zones territoriales en France, par exemple : *le département les Côtes du Nord s'appelait les Côtes d'Armor, puisque le nord n'était pas dans le titre attractif pour les touristes, les Basses Alpes ont commencé à être appelées en conséquence Alpes de Haute Provence, afin que leurs résidents ne se sentent pas plus bas que les leurs voisins, en outre, l'Est et la Provence son très attractif pour les touristes.*

Parfois, le désir de s'exprimer politiquement correctement mène à la création des euphémismes complètement injustifiés qui rendent difficile la compréhension de sens. Par exemple : *un alcoolique – personne à sobriété différée, parents d'élèves – géniteurs d'apprenants, employé de bureau – salarié du secteur tertiaire.*

En général, il y a longtemps que les euphémismes de politiquement correct ont traversé les frontières de la politique, et tout le monde peut rencontrer ses manifestations dans la vie quotidienne, où Il y a un abus évident de certains modèles. Ainsi, le mot

« espace » en français il s'est avéré être si politiquement correct qu'il a donné telles expressions que *salle de jeux – espace ludique, salle d'études – espace d'enseignement, fumoir – espace fumeurs, hôpital – espace prophylactique, prison – espace carcéral, salon – espace de relaxation, église – espace de culte, théâtre – espace de représentation* et d'autre.

Les euphémismes apparus dans le cadre de l'idéologie du politiquement correct et ont été créés conformément aux principes de la politesse positive. En même temps, prenant en compte le fait que les nombreux euphémismes du politiquement correct se transforment en une sorte de formules d'étiquette, ignorant duquel dans la société francophone contemporaine équivaut à de la grossièreté, ainsi qu'il s'avère que c'est précisément dans le cadre du respect du politiquement correct linguistique où se croisent les aspects positifs et négatifs de la politesse. Ensuite on peut affirmer que l'utilisation du politiquement correct est actuellement une manifestation de la politesse négative, car cela illustre la connaissance de l'étiquette des règles. L'euphémisme s'avère très plastique, car on peut l'opacifier à loisir pour le rendre plus ou moins intelligible, plus ou moins transparent et régler de manière fine l'atténuation souhaitée. L'euphémisme consiste en une minoration sémantique dont le but est au contraire de rendre discret, banal, indolore, voire invisible. Les euphémismes apparus dans la catégorie du politiquement correct nous permettent de ne pas perturber le champ cognitif de l'interlocuteur, mais ils ne sont pas nécessairement des manifestations sincères de sympathie et d'intérêt.

1.7 Le concept du texte média en linguistique

L'actualité de la linguistique des média en tant que nouvelle approche systématique de l'apprentissage linguistique des média est dû au fait qu'aujourd'hui les textes des média sont l'une des formes d'existence linguistique les plus courantes. Le développement dynamique des média traditionnels tel que la presse, la radio, la télévision, l'émergence des nouvelles technologies de l'information, mondialisation de l'espace d'information affecte le processus de production et de distribution des mots. Tous ces processus complexes et multiformes nécessitent non seulement des connaissances de

compréhension scientifiques, mais aussi une étude pratique du langage des média.

Les média et leur impact sur le public sont étudiés avec positions de diverses humanités, en particulier le journalisme, la sociologie, la psychologie de la personnalité, la linguistique et, dans le cadre de celle-ci, une analyse du discours. L'analyse du discours est directement liée à la pragmatique linguistique et c'est pourquoi il vise à déterminer la relation entre la situation linguistique et le texte surtout les moyens discursifs d'influencer le lecteur. Le lien entre le discours et le texte est mis en œuvre à travers des genres linguistiques dont la composition quantitative varie en fonction de la sphère de communication et le type de discours [22].

D'après la définition de D. U. Syzonova le discours de média est la catégorie globale universelle de discours communicative informatique moderne qui reflète l'humeur et les tendances de société de nos jours. Selon les affirmations de cet autour le discours de média serve de fond qui présente les processus continuellement dynamiques innovâtes d'une société. Parmi ces processus on trouve les phénomènes linguistiques telle que les néologismes sémantiques, les nouveau-nés lexicaux, les phraséologies, les mots empruntés, périphrases et d'autres [16].

Le discours médiatique agit comme un ensemble de processus et de produits d'activité de la parole dans le domaine de la communication de masse dans toute la richesse et la complexité de leurs interactions. Donc l'unité principale du discours médiatique est le texte médiatique, dont le cadre permet de combiner des concepts divers tels que des articles de journaux, des programmes de radio, des actualités télévisées, des publicités sur Internet et d'autres types de produits médiatiques [9]. De cette définition là on peut dire que le texte médiatique c'est un message contenu sous n'importe quelle forme et quel genre de média, dont la caractéristique est qu'il peut être inclus dans les différentes structures médiatiques des plans verbal et visuel et multimédia, ce qui présuppose l'intégrité de sa perception, et donc une pénétration plus profonde dans son sens.

De nos jours le texte médiatique est plus que simple texte. C'est la graphie utilisé pour faire le texte plus exacte et divers, ainsi que son incarnation. Les textes de média d'aujourd'hui acquièrent des caractéristiques universellement acceptées. L'une des

particularités important de ces textes est qu'il peut être inclus dans les diverses structures médiatiques. L'étude de la construction du récit médiatique et des rapports entre personnalités publiques et journalistes prend inévitablement une dimension plus complexe si l'on considère qu'il est difficile pour un acteur social de faire seul son entrée sur la scène médiatique. Ainsi, comme Alan Bell dit, la définition du texte multimédia dépasse la vision traditionnelle du texte, comme une séquence de mots imprimés ou écrits sur papier. Le concept de texte de média est beaucoup plus large : il comprend la qualité vocale, la musique et les effets sonores et les images visuelles. En d'autres termes, les textes multimédia reflètent en réalité les technologies utilisées pour les produire et les distribuer [23].

G. S. Melnyk définit le texte médiatique comme un résultat spécifique de la production médiatique. Un produit multimédia et un message contenant certaines informations exposées dans tous les types de média (articles de journaux, télédiffusions, vidéoclips, messages promotionnels, films, etc.) et destinés au grand public. Les langues médiatiques sont utilisées pour créer des textes médiatiques c'est à dire un ensemble d'outils et de techniques d'expressivité, qui déterminent la nature de la culture médiatique ainsi qu'un ensemble de valeurs matérielles et intellectuelles dans les média. Parmi les caractéristiques distinctives des textes médiatiques modernes, on peut donner le caractère collectif de la création, le pluralisme idéologique, le caractère dynamique, la spécificité des moyens de création, la multiplicité, la multi dimensionnalité [15].

Les textes médiatiques sont devenus l'une des formes d'existence linguistique le plus répandu à l'époque de la formation de la société de l'information et du développement rapide des média. D'ailleurs ils reflètent les aspects les plus pertinents et les plus importants de la vie de la société qu'ils soient culturels, politiques, économiques, sociaux ou autres. En analysant les textes de média de point de vue théorique on peut conclure qu'ils font partie du discours médiatique qui vise à informer le destinataire et à le faire participer au développement de sa propre attitude à l'égard des événements mis en évidence dans le texte. Donc les fonctions principales des textes de média sont informatives et réglementaires. Ainsi que le texte médiatique agit comme le miroir de la société et présente également les tendances linguistiques les plus avancées et sert de

support à de nombreuses études linguistiques. Sur la base d'articles de recherche consacrés à l'étude du discours et des textes médiatiques, une science a émergé c'est la linguistique des média, qui étudie les média linguistiques.

1.8 Les ressources médiatiques comme un des moyens d'influence sur l'opinion public

Les média sont devenus l'un des moteurs les plus importants d'une société postindustrielle. En conséquence, les média ont presque remplacé la forme traditionnelle de communication interpersonnelle. Compte tenu du nombre d'heures qu'un utilisateur en moyen consacre aux fonds de média de masse, ils font désormais partie intégrante de la vie quotidienne, de la communication et de la socialisation, en fournissant éducation, information et loisirs.

Les interactions sociales et personnelles sont aujourd'hui largement artificielles et simulées. Des nouvelles à une vitesse incroyable surmontent des distances énormes et tombent sous les yeux de personnes qui ne les concernent pas. Grâce aux média le public acquiert les connaissances et apprend les schémas de comportement précisément. En outre, les média peuvent provoquer des sentiments de haine, de joie, d'ennui, d'amour, etc. Même la politique d'aujourd'hui est orienté intentionnellement et adapté aux règles de l'espace média.

Selon G. Laswell, les média à leur manière de l'interprétation des informations reçues, les adapter à son public et communiquer directement avec elles. De nos jours, les média sont une entreprise qui doit travailler dans un but lucratif [38].

Afin qu'on enquête sur la possibilité de partialité dans les média, il convient d'examiner la question de leur fonctionnement et des intérêts qui la sous-tendent. Certaines éditions se disent libérales, voire opposées. L'histoire montre que depuis le début du XXe siècle, les média ont participé à la détection et à la divulgation des actes illicites dans la vie publique, à des enquêtes sur des crimes sociaux, économiques et politiques et d'autre. Donc Baker affirme qu'il y a un parti pris libéral dans les média. Il explique cela par le fait que le point de vue personnel des journalistes, des rédacteurs, des

producteurs et des directeurs de département d'informations affecte naturellement leurs reportages. À titre d'exemple, il cite des documents tels que des interviews, des enquêtes, des biographies et, en général, des pratiques journalistiques dans l'administration des présidents américains Bush et Reagan, qui confirment que seulement presque 25% des journalistes s'identifient à la politique ou aux idées républicaines ou conservatrices [22].

D'autres chercheurs insistent sur une idée qu'il y ait des éditions médiatiques équilibrées et neutres reflétant différents points de vue. Ils font valoir que les médias servent uniquement d'intermédiaire entre le lecteur et les détenteurs d'opinions différentes, ne font pas partie du message et n'essaient pas influencer l'opinion du lecteur.

Noam Chomsky estime que les médias sont un des moyens de propagande au service de l'entreprise et de l'ordre public. En tant qu'un des critiques les plus radicaux de la politique américaine et des médias il affirme que les médias principaux sont devenus subordonnés de telle pouvoir. Dans son interview au magazine « The Humanist » Noam dit que les médias sont concentrés sur tel aspect des nouvelles qui empêche de participation de société dans la solution de n'importe quel problème. En même temps ils mettent en évidence telles questions contradictoires pour que le matériel ne contredit pas la procédure établie [27].

Si on regarde la télé on entend toujours les nouveaux négatifs. Pour expliquer cette situation il est nécessaire d'examiner comment les journalistes recueillie information. Par exemple, des scientifiques de Gamson et de Modigliani ont constaté que les journalistes faisaient principalement référence à des sources approuvées par l'État, à des agences de presse privées et à d'autres organisations et réseaux guidés par des intérêts privés ou publics. Les conférences de presse, les communiqués de presse et les porte-parole des services de presse sont également des sources d'informations importantes pour les journalistes. En outre, des chercheurs ont noté que les États-Unis, par exemple, on trouve de réseaux de magazines, de groupes de réflexion et de groupes de réflexion interconnectés, engagés dans la diffusion et la promotion de leurs propres idéologies. Leur travail est axé sur la conduite de discussions, la rédaction de nombreux articles et ouvrages, l'organisation de conférences de presse, la planification d'événements officiels et de présentations à l'intention de journalistes, avec lesquels ils ont établi des liens stables

et des canaux d'échange. Comme conséquence, il y a peu de journalistes traitent uniquement de recherches indépendantes et de propres enquêtes [47].

Bien que les médias soient capables de former l'opinion publique, puisqu'ils contrôlent le flux d'informations, ils prennent néanmoins en compte les attentes du public et sont généralement dictés par la demande. Un journaliste ne peut pas facilement contester le parti pris du public ou la politique éditoriale de sa publication. Donc, les médias, outre une source d'information fiable, peuvent servir de canal de propagande.

Conclusion du chapitre I

L'outil principal de la communication est la langue, qui joue un rôle important pour l'humanité car pour les gens la vie sans communication est inévitable. On dit plus n'importe quel homme ne peut pas vivre dans le monde sans la communication. Néanmoins, on étudie ce fait plus en détail, on peut observer que les gens préfèrent de communiquer d'une manière particulière. En général en parlant l'interlocuteur essaye d'éviter et voiler certaines expressions ou certains sujets surtout dans les situations déterminées et quand ils discutent une culture particulière, parce qu'ils n'aiment pas d'utiliser tel ou tels mots ou sujets, et comme conséquent on a le phénomène du tabou linguistique. En outre, la communication est comme un jeu où il faut respecter les règles de la communication. Si quelqu'un viole les règles de la communication, cela va entraîner le malentendu, les situations communicatives ou des conséquences non désirées, donc il est nécessaire d'accorder de l'attention au phénomène du tabou.

À l'ère du développement de la société de l'information et de l'amélioration rapide des moyens des médias, les textes sont devenus l'une des formes de langage les plus répandues et reflètent les aspects les plus pertinents et les plus importants de la société sur les plans culturels, politique, économique, social et autre. Le texte médiatique fait partie du discours médiatique qui vise à informer le destinataire et à l'encourager à se forger son propre point de vue sur le contenu du texte médiatique constituant sa fonction informative et réglementaire. En tant que le texte médiatique est le reflet de la société et donc les tendances linguistiques actuelles pouvant servir de support à la recherche

linguistique. La science de la linguistique des média, qui traite de l'étude de la langue des média, est née de l'étude des influences textuelles et linguistiques des média.

Les euphémismes sont compris comme des mots stylistiquement neutres ou expressions utilisées à la place d'une unité linguistique synonyme, qui apparaît à l'intervenant comme brutal, inacceptable ou sans tact. L'euphémie est une langue complexe un phénomène typique de la plupart des langues du monde. Il comprend trois aspects interdépendants : sociaux, psychologiques et linguistique.

Malgré le nombre assez important de travaux sur le phénomène de l'euphémie, il n'y a pas de compréhension unifiée de ce phénomène dans la littérature scientifique. Le dynamisme et la nature multiforme des euphémismes sont la cause d'une grande variété de formes lexiques ou grammaticales, de neutralité émotionnelle ou de coloration stylistique, de la variabilité de leur potentiel euphémique.

Le phénomène de politiquement correct, qui fait désormais partie intégrante du langage des média à l'époque du multiculturalisme, est défini de différentes manières par les chercheurs qui sont d'une part, comme une occasion de lutter efficacement contre l'intolérance, les préjugés et l'injustice. D'autre part – comme un moyen de contrôle politique, de manipulation et d'obstacles à la liberté de parole. Cependant, comme la langue et la politique sont étroitement liées, la rectitude politique doit être considérée comme un outil linguistique qui, à travers le prisme des média, conduit à un changement social.

Le vocabulaire de politiquement correct comprend d'euphémismes de politiquement correct divisés en groupes thématiques et remplacés par des mots ou des substitutions de personnalité en ce qui concerne leur race et leur sexe, leur âge, leur état de santé, leur statut social, leur apparence.

Les euphémismes comme d'autres unités linguistiques, n'impliquent pas une manipulation obligatoire : les euphémismes peuvent être utilisés pour atteindre le but de politiquement correct. Ils sont utilisés uniquement en tant que noms pour adoucir. Dans ce cas-là le but est de diriger le destinataire vers des pensées et des actes contraires à ses intérêts. Cependant, il est possible et généralement dans des conditions de communication modernes pour les utiliser à des fins de manipulation. La communication manipulatrice

ne fonctionne pas par la catégorie de clarté ainsi que ne cherche pas à clarifier le fond de l'affaire. Puisque la connotation large des euphémismes transforme cette catégorie à un outil de manipulation pratique, leur utilisation devrait attirer l'attention du destinataire souhaité d'éviter toute influence manipulatrice. Parmi les indicateurs importants de la manipulation on trouve les diverses techniques liées à la quantité et à la mesure.

Malgré le fait que beaucoup ne croient pas en l'avenir du politiquement correct et prévoient qu'il sera bientôt oublié, ce mouvement existe et a l'influence significatif sur la langue française et le style de vie dans les pays occidentaux.

L'objectif principal poursuivi par le locuteur lorsqu'il utilise des euphémismes dans les relations sociales et interpersonnelles est le désir d'éviter les conflits et les échecs communicatifs, et non de créer un malaise communicatif chez l'interlocuteur. Dans le monde informatisé actuel, les médias sont devenus la principale source d'information. Ils affectent directement l'opinion publique, car ils transmettent des données sur le monde sous une forme interprétée.

CHAPITRE II

LA METODOLOGIE DE RECHERCHE SUR L'EUPHEMISME

Le phénomène de l'euphémisation présente actuellement un certain intérêt scientifique, car les euphémismes sont utilisés dans de nombreux domaines de la communication linguistique, en particulier dans le domaine des médias. L'actualité de la linguistique des médias en tant que nouvelle approche systématique de l'étude de la langue des médias conditionné par le fait que les textes médiatiques sont aujourd'hui l'une des formes les plus courantes de la vie linguistique. Le développement dynamique des médias traditionnels telles comme la presse écrite, le radio, la télévision, l'apparition des nouvelles technologies de l'information et la mondialisation du monde influence sur les espaces d'informations affecté le processus de production et de distribution des mots. Tous ces processus complexes obligent non seulement des connaissances scientifiques de compréhension, mais aussi l'étude pratique du langage des médias.

2.1 Les aspects de recherches sur l'euphémisme

Les études linguistiques contemporaines sur le langage des médias prêtent une grande attention à l'étude de l'influence manipulatrice des médias sur la société. Nul ne l'ignore qu'aujourd'hui les médias dominant au niveau de communication parmi les autres textes, en formant ainsi une vision du monde et des priorités de valeur.

Le locuteur va recours à diverse méthode d'euphémisation en suivant la méthode de présentation de l'information. Des formulations neutres, c'est-à-dire des euphémismes, sont souvent délibérément utilisées pour voiler certains phénomènes et actions en permettent de modifier verbalement les caractéristiques et les propriétés de l'objet ou le sujet. Donc l'utilisation des euphémismes provoque l'enrichissement des ranges synonymiques déjà existants dans la langue, c'est-à-dire d'influencer sur les processus actifs du développement de la langue. Le développement médiatique de la vie moderne et l'influence significative des médias sur la société c'est la meilleure preuve de changement et d'évolution de la conscience du monde. Cet impact se manifeste aux

niveaux différents comme conceptuel, idéologique et communicatif.

De nos jours quand on parle de l'euphémisme on comprend la périphrase adoucie qui remplace une expression déplaisante. Dans la littérature scientifique, on trouve simultanément des approches différentes de l'analyse de l'euphémisme que l'on peut classer généralement en deux groupes : construits sur des caractéristiques extralinguistiques et proprement dit les caractéristiques linguistiques de phénomène. On définit l'analyse descriptive du phénomène de l'euphémisation du point de vue de la sémantique lexicale et de la pragmatique communicative comme l'analyse traditionnelle, tandis qu'une nouvelle position de définition linguistique de l'euphémisme est également proposée et basé sur l'opposition entre le tabou verbal et linguistique ainsi que la littérature d'interdiction [4].

Ce point de vue est fondé sur les catégories ou réalités conceptuelles de manière traditionnelle et donc propose un concept plus large d'euphémisme, qui ne se limite pas au plan lexical et va déborder le cadre du processus de remplacement. D'un nouveau regard du phénomène du point de vue de la dimension cognitive, une nouvelle définition de l'euphémisme a été proposée correspondant mieux à son essence. D'un point de vue pragmatique, la nouvelle définition tenu compte la nature relative de l'euphémisme ainsi que les fonctions discursives de processus langagiers cognitifs. L'expression linguistique ne peut être directement définie comme euphémisme mais seulement dans un certain contexte et dans la situation où sont révélés les intentions réelles de l'orateur et la fonction d'expression comme la valeur de communication. Il faut noter que la nouvelle définition prend en compte divers aspects du processus de communication telle que les intentions du locuteur et de l'auditeur, ou les circonstances de du lieu, l'heure, des aspects mettant en évidence le caractère social et relatif de l'euphémisme.

Dans les médias, la situation typique est quand le processus d'euphémisme reflète une tendance linguistique au politiquement correct. Aujourd'hui l'utilisation des euphémismes dans les médias est particulièrement fréquente. Ce fait est lié à la nature des médias et à leurs fonctions. Dans les textes médiatiques et les discours publics des politiciens sont utilisés des euphémismes pour le but de politiquement correct. Les recherches sur les euphémismes dans le discours politique les chercheurs ont affirmé que

les euphémismes jouent un rôle important dans la communication sociale. C'est vrai que l'euphémisme est constamment utilisé dans le langage politique et correspond au besoin des politiciens pour soutenir leur position. Les euphémismes sont plus efficaces lorsqu'ils sont fixés dans l'esprit des locuteurs. Car il est difficile pour les gens d'affronter la vérité, donc c'est un euphémisme deviennent de plus en plus populaires et s'habituent rapidement à la langue.

Les euphémismes utilisée dans les média électroniques permettent de juger à propos de position politique et social dans les pays différents. Ils reflètent le point de vue de l'auteur subjective indiqué le degré d'importance du tel ou tel thème ainsi qu'il donne la présentation déterminée sur la catégorie de qualité de publication. Les thèmes abordés dans les journaux français sont variés et le vocabulaire euphémique touche des problèmes politique, de conflit et de guerre. Les euphémismes qui touchent les sujets brulant provoquant de conflit varié sont parfois très poétique. Parfois les journaux ne sont pas très tolérés et ils reflètent le point de vue personnel de l'auteur en contribuant à la signification nouvelle.

2.2 Les particularités des média français

À l'ère de la mondialisation, les média ont devenu dépendent des propriétaires, des annonceurs, des lecteurs et de l'environnement. En somme on soulève le problème de l'éclairage subjective de l'information surtout quand il parle des questions politiques et les thèmes perçus comme vulnérable pour la société c'est-à-dire ou on peut voir les unités politiquement correct. Certains types de média attirent le certain public et ce processus dépend de l'âge et du mode de vie des gens. Les chercheurs divisent l'espace médiatique français en média universels, gauches et droits [47].

Parmi les média le nombre des universels sont le moins parce que les éditions sont plus en plus atterrées par certains courants politiques ce que provoque la politisation de l'espace médiatique. Il est important de noter que les lecteurs de l'édition gauche de Libération sont beaucoup plus riches que les lecteurs du Monde ou du Figaro. En même temps on peut dire aussi que l'attraction politique de l'audience des média s'explique par

sa composition démographique.

L'expression d'une langue de journal peut se manifester sous les formes variées : dans le caractère motivationnel de la langue si on compare avec la fréquence relativement élevée d'adjectifs qualitatifs et de noms dans leur sémantique, dans la nature métaphorisation, dans le choix de la phraséologie et l'euphémisme, en particulier l'utilisation de moyen syntaxique. Le journalisme est utilisé la langue des conversations et langue du livre. Pour exprimer des propos émotionnels et convaincre le lecteur, les journalistes utilisent un riche arsenal de moyens syntaxiques : figures rhétoriques, parallélisme, anaphore, antithèse, euphémisme et autres figures stylistiques.

Le journal du socialiste français « Libération » a produit son propre style distinctif porté sur les titres pompeux et les formes variées de la langue. Le style du « Figaro » se caractérise par les clichés tandis que « Le Monde » préfère un vocabulaire neutre. Les auteurs expriment ne leur attitude à propos de l'information rapportée qu'ils expriment également l'opinion d'un groupe social particulier. Le fait intéressant que « Le Figaro » et « Le Monde » sont les seuls qui possèdent le conservatisme et la mobilité à la fois. D'une part, dans leur langue il y a assez de clichés, les termes sociopolitiques et d'autre. D'autre part, le désir de convaincre les lecteurs exige tous les nouveaux outils linguistiques pour les influencer. C'est le but principal que toutes les richesses de la langue artistique et parlé servent à. « Le Point » est le journal français connu qui d'écrire les nouvelles politiques et quotidiens. Sur les pages de ce journal on trouve l'éclairage des informations sur la culture, la science et l'économie. « Le Point » est classé comme droit et donne les opinions politiques en forme de l'interview ou l'analyse. « Marie Claire » est un journal pour les femmes où on trouve les rubriques différentes sur la mode, le cinéma, la cosmétique et d'autre ainsi qu'il y a les portraits des gens connues et les analyses de la vie dans la société moderne.

En général le vocabulaire des journaux français n'a pas le teinte expressive et émotionnelle marqué et n'inclut pas les éléments familiers ou de jargons. Beaucoup de mots ont une nuance spéciale s'ils utilisent dans le sens figuré. Cependant, chaque édition a pour but de donner l'information stricte et informative qui sont propre au style scientifique et officielle. La tendance à l'expressivité dans les journaux s'exprime par

l'ambition à l'accessibilité et une forme d'expression imaginative caractérisée le style artistique et familier, les particularités de laquelle sont croisées dans le style publiciste.

2.3 Les principes méthodologiques du concept d'euphémisme

L'étude linguistiques et culturels des concepts est réalisée à l'aide de techniques différentes. L'analyse systématique est une méthodologie de la théorie des systèmes qui consiste à étudier tous les objets représentés sous forme de systèmes, à les structurer et à les analyser. Dans l'analyse systématique de la résolution de problèmes est définie comme une activité qui préserve ou améliore les caractéristiques du système ou crée un nouveau système avec des qualités spécifiées. Les techniques et méthodes d'analyse systématique ont pour but le développement des solutions alternatives au problème, à identifier le degré d'incertitude de chaque option et à comparer les options quant à leurs critères. De plus, les critères sont alignés par ordre de priorité [7].

La méthode descriptive est présentée par la combinaison de techniques et de procédures d'inventaire, de classification et d'interprétation des langages et des phénomènes étudiés en synchronie. Le but de cette méthode est une description précise et complète des unités linguistiques différents. Les tâches principales sont les suivantes : 1) l'établissement et systématisation systématiques des unités linguistiques ; 2) l'explication des caractéristiques de leur structure et de leur fonctionnement à l'étape du développement du langage ; 3) la fixation des données en utilisant le système de termes et de notation adopté. Contrairement à la méthode historique comparative qui fait référence au passé de la langue, une méthode descriptive est utilisée lors de l'étude de son état actuel.

Les méthodes statistiques sont le principal moyen d'étudier les phénomènes de masse récurrents. En examinant l'ensemble d'éléments, les statistiques, d'une part, identifient des caractéristiques similaires et des différences, réuni des éléments en groupes, en distinguant types et formes de phénomènes, et, d'autre part, généralisant l'information par groupes ou types.

Les méthodes quantitatives qui aident à quantifier les phénomènes linguistiques ont

été considérées comme essentielles en linguistique. Les méthodes quantitatives permettent d'appréhender les caractéristiques quantitatives de l'objet de recherche. La réalisation des recherches quantitatives permet d'obtenir des données numériques spécifiques sur le problème d'étude et basé sur l'utilisation de méthodes et de modèles mathématiques, statistiques et clairs avec le but d'obtenir des informations sous forme numérique en utilisant diverses méthodes d'analyse statistique.

La méthode inductive caractérise le chemin de la cognition depuis la fixation de données expérimentales à l'analyse de leur systématisation et généralisation ainsi que de la conclusion commune basées sur les données. Cette méthode est aussi le transfert d'une conception de certains phénomènes et processus à d'autres, plus générale et souvent plus profonde. La base de fonctionnement de la méthode de cognition inductive est constituée de données expérimentées. En recherchant des caractéristiques similaires le chercheur conclut que ces caractéristiques ou propriétés de tous les objets de cette classe.

L'analyse de composants est une technique permettant d'explorer le plan de contenu pour détacher les constituants minimaux. Cette technique est utile non seulement pour l'étude d'une langue, mais également pour la comparaison d'unités de niveaux linguistiques de langues différentes. Cette méthode fournie à mettre en évidence les nuances de valeurs particulières dans les unités des autres langues qui forment une image linguistique d'un locuteur natif d'une langue donnée. De plus l'analyse sera utile pour examiner et interpréter la signification des lexiques dans certains textes. Les résultats de l'analyse de composants sont largement utilisés dans le domaine de la traduction et de différentes méthodes d'enseignement des langues étrangères, car cette analyse approfondie des unités linguistiques permet de saisir le sens du phénomène et comprendre la logique des locuteurs natifs de la langue qu'ils apprennent.

Conclusion du chapitre II

Par conséquent, les euphémismes ont deux fonctions principales : voiler et cacher des expressions et des réalités déplaisantes et offensantes. La politesse verbale joue un rôle important dans la stratégie linguistique des politiciens pour gagner l'affection de la

société. En considérant que dans la société moderne il existe beaucoup de tabous liés aux aspects sociaux différents (âge, race, sexe, situation financière) et, par conséquent, "sanctions sociales" s'appliquent aux comportements considérés comme abusifs ou du moins impolis du contexte social, c'est pourquoi l'utilisation des euphémismes est naturelle.

Dans le langage médiatique les euphémismes deviennent un des moyens d'atténuation, c'est-à-dire pour adoucir le langage, masquer et cacher les phénomènes négatifs qui peuvent poursuivre des buts à la fois positifs et négatifs. Les euphémismes sont utilisés comme moyen de manipulation, en particulier dans les discours des politiciens. En plus les euphémismes remplissent d'autres fonctions. L'apparition de l'euphémisme dans les médias provoque non seulement par des facteurs sociaux et politiques mais aussi ils témoignent de l'intellectualisation de la conscience linguistique.

La capacité des euphémismes à manipuler la conscience est grâce au fait qu'ils obscurcissent ou cachent le phénomène désagréable et inacceptable en le présentant à travers le prisme d'une connotation neutre ou positive. En général le destinataire n'a pas le temps pour isoler et comprendre l'euphémisme dans le flux d'informations.

Le vocabulaire sociopolitique est à la base de la langue française des médias. Ce lexique crée un certain champ par lequel le destinataire se plonge dans le processus d'échange de communication politique. L'intelligence et la connaissance du public cible sont des objets d'influence dans le domaine du discours politique. Le début du texte est concentré sur son extension maximale par utilisation des titres de profession, des organismes gouvernementaux, des mots liés au fonctionnement de divers organismes publics.

CHAPITRE III

TYPES DES EUPHÉMISMES DANS LES MEDIA POLITIQUES ET LES JOURNAUX DIFFERENTS

Au cours de la décennie précédente, le processus de formation des euphémismes se poursuit avec une intensité particulière. Ceci s'explique par le fait que dans le monde moderne l'un des facteurs les plus importants favorisant la formation des euphémismes, et leur fixation dans une langue est leur capacité à être un moteur puissant de formation de nouveaux espaces publics, et c'est pourquoi les euphémismes sont extrêmement répandus. Dans la généralité des cas, les euphémismes ne sont pas simplement des synonymes stylistiques ou des substituts de certaines unités linguistiques, ils déplacent un dominant émotionnel et offrent un nouveau traitement d'un certain phénomène, une nouvelle portée de sa considération, contiennent une nouvelle estimation moralement-éthique du phénomène. En partant de là, l'occurrence d'une quantité considérable d'euphémismes témoigne du changement des points de référence publics dans les sphères de la vie humaine, et c'est le résultat de l'apparition et de la fixation dans la conscience publique de nouvelles doctrines sociopolitiques. Ainsi, d'une part, les euphémismes reflètent les changements déjà survenus dans la conscience humaine et, d'autre part, favorisent la diffusion et la fixation des idées nouvelles partout dans la société.

3.1 Les particularités de l'espace médiatique

La composition de l'espace public de l'extérieur des médias s'effectue de vision cohérente par le biais de différentes pratiques qui soulignent et puis découpent la réalité empirique ainsi que structurent le monde conformément aux significations éventuelles. Comme le souligne P. Charaudeau [26], ces significations dépendent du regard qui est posé sur les événements, c'est-à-dire des discours produits pour les rendre intelligibles. En utilisant le pouvoir de la parole les médias peuvent interpréter les faits d'après les perspectives énonciatives qui peut affirmer, diriger ou transformer la vision du monde et, par conséquence, les actions sur le monde entier. Les événements provoqués par

l'information médiatique ne sont jamais au niveau zéro, mais ils se construisent selon des imaginaires prêtés à la cible, ce qui explique un processus de communication sociale basé sur les systèmes de représentation linguistique et culturelle croisés où la question de l'adéquation de la forme du dire se pose de manière évidente.

La deuxième moitié du XXe et le début du XXIe siècle sont caractérisées par une croissance rapide des technologies de l'information et de la communication. L'espace informatique unifié formé par l'ensemble des flux de média est apparu grâce au développement dynamique des média traditionnels – la télévision, l'impression, la radio, l'émergence et la diffusion du World Wide Web – Internet. Tout cela a fortement affecté la production et propagation du mot, en particulier les changements de langue.

Les média gagnent de plus en plus le sens dans la vie de la société moderne. Au XXIème siècle, les média sont présentés comme l'activité du côté de la parole la plus intensément en développement dans la société, l'information traitée augmente chaque jour, conduit à une complication de la structure du discours des média, à l'approfondissement de la différenciation du style des textes, au changement de statut social des produits d'information. Le langage des média est une réalisation socialement conditionnée de la langue nationale, où tous ses styles et sous-styles se reflètent. Ceci prédétermine un grand intérêt des linguistes envers les textes des média. Malgré le fait que les textes des journaux et magazines ont été étudiés à fond, représentent toujours un matériau digne d'observations linguistiques. En même temps on parle de l'évolution de la communication et la transformation de l'espace médiatique qui provoquent une croissance d'attention parmi la société.

A cette époque de la globalisation, les média dépendent fréquemment des propriétaires, des lecteurs ou de l'environnement. Parfois les journalistes veulent seulement augmenter la position dans le classement des journaux populaires. Pour atteindre cet objectif les gens écrivent les articles aux titres brûlant pour attirer attention en utilisant les euphémismes pour cacher le mensonge. Donc, ce pose le problème de la subjectivité inévitable de l'interprétation de l'information, en particulière s'il s'agit des questions politiques, y compris des sujets figurant sur la liste des thèmes vulnérables, c'est-à-dire les points politiquement correct.

Le vocabulaire socio-politique est à la base des médias français. Cela crée un contexte pour immerger le destinataire dans le processus de communication politique. L'intelligence et la connaissance du public sont des objets d'influence dans le domaine de communication politique. Donc, le début du texte est centré sur son extension en utilisant des intitulés de poste, des organismes gouvernementaux, des mots liés aux fonctionnements de divers organismes publics. Dans la langue de publiciste on utilise aussi les clichés de journaux variés, par exemple : le déficit croissant, concerner prioritairement et d'autre [8].

Le langage des médias reflète les questions sociopolitiques et c'est typique d'utiliser des mots d'évaluation, c'est-à-dire des mots combinant le sujet d'objectif et d'évaluation. Comme exemple on peut citer d'évaluation positive : adjectif – heureux (Ministre du travail était heureux d'annoncer) et nom – succès (travailler pour le succès de la réforme). En utilisant tel vocabulaire on crée le champ positif nécessaire pour échange d'information et de communication efficace.

L'expression d'une langue de journal peut se manifester sous les formes différentes : l'utilisation des adjectifs et des noms sémantiques, dans le caractère de métaphorisation, dans le choix de la phraséologie et l'emploi des moyens de syntaxe. Le journalisme est largement utilisé dans la langue de conversation et de livre. Pour exprimer le discours émotionnel et pour convaincre le lecteur, le journalisme utilise une grande quantité de moyens syntaxiques : les figures de rhétorique, le parallélisme, l'anaphore et l'antithèse et d'autre figure stylistique. Sans doute à l'aide de l'analyse des moyens du langage lexicale et syntaxique on peut déterminer les fondements sociopolitiques d'un journal. Le journal comme principal média est la spécificité du discours politique et social des médias.

Donc la langue des médias français est liée avec l'orientation politique d'une publication particulière et, par conséquent en analysant les euphémismes et l'unité politiquement correcte dans les textes de médias c'est presque impossible de négliger le facteur utilisé pour voiler, influencer et connoter l'information.

3.2 Les procédés de l'adoucissement des faits de la réalité

L'euphémisme est inséparable des processus d'image visuelle dans la discours et selon le linguiste K. Kerbra-Orechioni [45] est dirigé vers le développement optimal de la communication. Ces processus d'image visuelle sont présentés en abondance dans le langage de la presse. Ils sont représentés par les journalistes eux-mêmes. Cela concerne en particulier les questions liées à la politique, à l'économie ou à la vie sociale.

Dans le plan différencié, les euphémismes du langage de la presse sont dénotés par des référents négatifs au point de la vue de l'information : guerre, pauvreté, corruption, handicap physique. Tout cela couvre les situations de conflit, qui pourtant restent vitales. De plus, avec l'adoucissement, les déclarations euphémiques dans la presse se fondent sur l'axiologie pour surestimer les référents négatifs. Cette réévaluation est exprimée en trois implémentations dans la langue de la presse.

Premièrement la minimisation est utilisée pour l'adoucir les faits :

- Il avait dû renoncer à commenter l'Euro 2012 pour des raisons de santé. Thierry Roland, voix de légende du football à la télévision, a disparu à l'âge de 74 ans, a annoncé samedi matin la direction de la chaîne M6, mandatée par la famille (F 15.06.2015).

- Leurs noms s'ajoutent à la liste macabre de ceux qui sont déjà tombés, caméras et appareils photo au poing, a déclaré l'organisation. Les autorités syriennes imposent de sévères restrictions aux médias, une mesure qui a poussé les „citoyens-journalistes“ à assurer la couverture des violences (M 19.06.2014).

Dans le dernier exemple, on parle de la mort massive de journalistes américains en Syrie. Mais le journaliste préfère le mot « *tombé* » avec les caméras dans les mains au *lourd* du point de vue référentiel. Cela signifie que les journalistes sont morts faisant leur travail.

Si l'économiste admet avoir été « réticent » dans un premier temps à « donner [son] avis sur la situation chinoise », il n'hésite pas à se considérer lui-même « alarmiste ».

- Mais il est impossible de ne pas être inquiet : l'histoire de la Chine ressemble

trop aux effondrements que l'on a vus ailleurs“, conclut Paul Krugman (F. 22.12.2015).

Dans cet exemple le journaliste décrit la crise en Chine, mais en exprimant cette idée il utilise la citation de P. Krugman qui utilise l'euphémisme pour éviter le mot « crise ». Ainsi on peut utiliser la neutralisation axiologique comme dans les situations suivantes :

- *Toutes les parties à œuvrer pour résoudre leurs divergences de façon pacifique* (M. 19.12.2016).

- *La fin de la malnutrition, clé du développement durable* (F.01.06.2015).

Dans le premier exemple, le mot « *différences* » est un euphémisme, puisque l'article fait référence au conflit entre les deux partis au pouvoir en Irak. En réalité, nous parlons de choses plus sérieuses et significatives que de simples différences d'opinion. Il est à noter que le mot « *divergences* » est extrêmement populaire dans la langue de la presse française.

Dans le second exemple, l'auteur cite un représentant des Nations Unies, parlant de la famine dans les pays africains. Ici, le mot « *faim* » est remplacé par le mot « *malnutrition* », ce qui, dans une certaine mesure, voile la véritable situation. Le mot „mesures“ est aussi employé largement dans la langue de la presse. Il a aussi une sémantique diffuse. Comme exemple nous pouvons citer : « *Le gouvernement a pris des mesures d'apaisement pour désamorcer les conflits* », signifie probablement en réalité que le gouvernement a utilisé des forces militaires pour éliminer le conflit.

Enfin on utilise beaucoup d'amélioration comme dans l'exemple :

- *Les pays en voie de développement sont les plus directement mis en danger par le déficit prévisible en eau douce à l'aube du XXIe siècle* (F. 03.03.2014).

Dans cet exemple, l'expression « *pays sous-développés* », clairement négative, laisse la place à une formulation plus positive de « *pays en voie de développement* ».

La complexité communicative, d'une part, c'est que les euphémismes dans ces exemples sont soit des euphémismes des journalistes eux-mêmes, soit des cas où les auteurs des articles citent quelqu'un, combinant les processus d'adhésion et de séparation qui est un résultat d'un système interconnecté. D'un autre côté, la complexité communicative réside dans le fait que les euphémismes du langage de la presse sont, dans

leur essence, polyphoniques, incorporant la voix individualisée de l'auteur et d'autres voix plus floues.

3.3 Les euphémismes propres au discours des femmes

On sait depuis longtemps que les hommes et les femmes utilisent souvent des expressions différentes pour désigner des concepts identiques. À l'heure actuelle, la linguistique de genre est un scientifique indépendant. La direction dans laquelle les travaux de recherche d'un large éventail sont menées. Beaucoup de linguistes s'accordent à dire que le trait distinctif du style de communication féminin est l'utilisation du principe de la courtoisie ou de la tactique de coopération.

Dans son étude « Le langage et la place de la femme » R. Lakoff examine les caractéristiques du comportement de la parole féminine et „l'infériorité de l'image d'une femme dans l'image du monde reproduite dans la langue“. Le scientifique souligne que les caractéristiques de la langue féminine se manifestent à tous les niveaux : lors du choix des moyens lexicaux, syntaxiques, intonatifs, etc. L'auteur note l'insécurité et la politesse excessive des femmes dans la communication et conclut que les différences dans le choix des outils linguistiques reflètent l'inégalité sociale des femmes [37].

Il faut noter que l'utilisation d'euphémismes est typique pour les femmes dans une large mesure. Selon S. Debra, il est important pour les femmes non seulement qu'ils appartiennent à la société, mais aussi son acceptation, d'approbation, à elle dans la langue des femmes ne tendent pas à se démarquer et s'impliquer dans un réseau de relations, en utilisant d'une manière sympathique de la communication, appelée les tactiques de coopération [30].

Si l'on considère le principe de courtoisie, comme une stratégie spéciale du comportement verbal visant à prévenir les situations possibles de conflit, on peut noter que le sexe est la politesse exprimée sous des formes de politesse de la langue, ce qui indique non seulement la domination des hommes ou des femmes, mais mettent l'accent sur la tolérance et le respect, ainsi que le voile les caractéristiques négatives.

Comme le note A. Kirillina, les femmes n'utilisent pas généralement d'expressions

obscènes et indéliques ; les femmes sont de véritables spécialistes des euphémismes [12].

L'intérêt particulier est suscité par la variante des euphémismes dites pour les femmes. Pendant les recherches sur les magazines *Elle*, *Marie Claire* et d'autres on trouve beaucoup d'euphémismes sur les pages. On peut distinguer 5 catégories principales dont les femmes essaient d'éviter les expressions indésirables et pallier les paroles brutales qui se concernent à corpulence, âge, émotions, relations entre les sexe et mort.

Le thème le plus actuel de tous les temps c'est l'apparence d'une femme. En parlant de soi-même elle veut montrer les côtés les plus belles et quand elle parle d'autre femme elle décrit tous les défauts possibles de leur apparence en utilisent l'allusion cachée. Le problème de surpoids reste toujours vivant, c'est pourquoi au lieu de dire « être épais » elle dit la construction telle que « son corps n'est pas adapté aux vêtements », « prendre un kilo » mais pas « reengraisser » ; les volumes se sont déplacés c'est devenir grosse :

- *Depuis je prends un kilo tous les quinze jours* (E. 11.06.2007).
- *Ma graisse s'est mise à fondre comme du beurre* (MC. 26.06. 2017).
- *J'ai quelques centimètres en trop dont mon régime ne vient pas à bout* (MC. 20.05.2007).
- *Sans changer d'alimentation, la femme a pu prendre quatre à six kilos depuis ses 25 ans* (MC. 13.05.2017).
- *J'ai encore perdu 2 tailles de vêtements après avoir encore perdu 2 kilos et je déborde toujours d'énergie* (MC. 26.06. 2017).
- *La nature est bien faite et même si une personne a l'impression d'être en surpoids alors qu'elle mange normalement* (F. 20.04.2017).
- *Les volumes se sont déplacés et les contours ne sont plus aussi nets* (MC. 20.05.2007).
- *Malheureusement, l'inverse n'est pas vrai et tous les régimes du monde ne permettront pas d'abaisser son seuil* (F. 16.04.2017).
- *Plus mes volumes se sont déplacés, plus je me sentais mal dans ma peau, plus je prenais des médicaments* (FA. 25.06.2017).

Ce groupe thématique est activement utilisé dans la publicité française afin d'inciter un client à acheter tel ou tel produit. Afin de ne pas offenser les grosses femmes, des

expressions euphémiques douces sont utilisées : *un corps habiller les rondeurs, n'est pas adapté aux vêtements = elle est grosse or n'importe quelle silhouette = les grosses femmes :*

- *Cessons de faire croire à la plupart des femmes que leur corps n'est pas adapté aux vêtements (E.12.03.2007).*

- *Les marques spécialisées pour habiller les rondeurs rivalisent de style pour offrir à toutes les femmes le meilleur des tendances à prix raisonnable (FA. 2.03.2018).*

- *Trouver des vêtements adaptés à sa morphologie n'est pas toujours chose aisée, surtout lorsque l'on est considérée comme „plus size” (MC. 3.11.2017).*

- *Ce pantalon large convient à n'importe quelle silhouette et permet aussi bien le style marin que bohème (MC. 5.06.2007).*

- *La robe qui vous mettra parfaitement en valeur (FA.9.03.2018).*

Il y a les euphémismes pour les imperfections de la peau ; la peau féminine est décolorée par rapport à la peau d'une orange ou d'une mandarine : une peau d'orange, une peau de mandarine pour dire une peau qui a de la cellulite, anti-âge :

- *J'ai quelques centimètres en trop et une peau d'orange (MC. 12.05.2007).*

- *Bien exécuté, il permet de les muscler et de gommer l'aspect peau d'orange (MC. 25.11.2017).*

- *Bien dodues et emmitouflées dans une belle couche de mandarine (FA. 20.03.2018).*

- *Il existe quatre sortes différentes de cellulite, qu'il est important d'identifier afin de comprendre pourquoi on a de la peau d'orange et comment s'en débarrasser (MC. 15.01.2016).*

- *A la moindre émotion ma peau ressemble à celle d'une mandarine (MC. 15.05.2007).*

- *La promesse d'un coup de boost anti-âge immédiat de certains fonctionne-t-elle réellement ? (FA. 18.05.2018).*

- *Il suffit d'appliquer la crème ou le tissu pré-imprégné sur votre peau nettoyée et de laisser poser le temps indiqué (FA. 18.01.2018).*

Un autre groupe d'euphémismes est conçu pour atténuer la description et la

caractérisation de diverses questions liées à la maternité. Ce groupe comprend des sous-groupes tels que « Grossesse » et « Accouchement ». La base de la création et de l'utilisation des euphémismes sont des prescriptions morales généralement acceptées, la modestie. Pour caractériser une femme qui ne peut pas tomber enceinte, les expressions suivantes sont utilisées : ça n'a pas l'air de marcher, rien ne marche dans le ventre pour dire elle ne peut avoir un bébé :

- *Je lui ai dit que le bébé ça n'avait pas l'air de marcher et que j'avais besoin de médicaments pour stimuler mon ovulation* (E. 11.06.2007).

- *Je lui ai expliqué que je voulais un bébé mais rien ne marchait dans mon ventre* (E. 11.06.2007).

- *Vos vergetures ne vous définissent pas, votre cicatrice ne vous définit pas, votre gras ne vous définit pas* (E. 15.03.2018).

Il y a quelques expressions pour désigner que la femme est enceinte : mon ventre a vécu une vraie petite révolution, une grossesse pour désigner elle est enceinte :

- *Les jours qui ont suivi, mon ventre a vécu une vraie petite révolution* (E. 11.06.2007).

- *Dès le début de la grossesse, les seins de la future maman subissent des bouleversements importants* (FA. 20.01.2018).

On peut voir que les femmes sont très attentives à sa figure et font tous pour adoucir leur estimation négative.

Ensuite c'est l'âge qui est un thème important pour les femmes. Elles essayent de le cacher par toutes voies possibles en utilisant les cosmétiques différents et en faisant du sport. En parlant de leur âge elle le minimise toujours. Au lieu de verbe « vieillir » il est mieux dire « passer les 40 ans » ou « être âgé ». Pour remplacer la construction « les signes de la vieillesse » qui a les perceptions plutôt négatives elles utilisent « les premiers signes de l'âge » :

- *Jour après jour, votre peau est plus ferme, elle est efficacement protégée contre les premiers signes de l'âge* (E. 12.03. 2007).

- *Jolie mines, cernes peu apparente, passés 40 ans, elles apparaissent aussi fraîches qu'à 20 ans* (E. 19.04.2018).

- *La multiplication des particules de pollution présentes dans l'environnement accélère l'apparition des signes de l'âge comme les rides ou la perte de fermeté* (FA. 09.01.2018).

- *J'ai passé la quarantaine et je vois bien que les contours de mon visage ne sont plus aussi nets* (E. 12.04.2007).

En décrivant un aspect laid ou vieillissant et une figure, des substitutions euphémiques sont utilisées. Afin de ne pas offenser une femme on utilise telles expressions comme : avoir besoin d'éclat, la peau à bout de souffle = avoir besoin de l'aide de dermato, un sérieux coup de jeune, un sérieux coup de fouet = rajeunir la peau :

- *Sans attendre d'être débronzée, on peut prendre rendez-vous chez son dermato* (E. 23.08.2016).

- *Ma peau a besoin d'éclat mais j'opte pour une manière douce et naturelle* (MC. 25.05.2007).

- *J'ai les traits fatigués, ma peau terne, fripée à bout de souffle* (MC. 15.05.2007).

- *Pas de temps d'aller chez le dermato, pourtant ma peau a besoin d'un sérieux coup de jeune* (MC. 6.05.2007).

- *Ma peau terne a besoin d'un sérieux coup de fouet* (MC. 02.05.2007).

On peut conclure que pour la femme c'est très important reste toujours jeune. Les femmes utilisent bien leurs vocabulaires pour remplacer tous les mots qui sont désignés la vieillesse.

Il ne faut pas oublier le thème de maladie et de mort. Ce sont les thèmes qui masquent le plus souvent par l'euphémisme dans le monde contemporain. Pour adoucir les situations liées aux émotions négatives on emploie les mots « disparaître, partir un autre monde, s'en aller » pour « mourir » et « décès, la disparition, la départ, le dernier sommeil » pour « la mort » :

- *Décès de Mary Lee South, la mère de Tom Cruise* (E. 14.01.2017).

- *Le départ d'un proche : un bouleversement temporel et émotionnel* (MC. 02.03.2018).

En ce qui concerne les émotions et les sentiments des femmes c'est aussi une sphère d'utilisation des euphémismes. Quand on exprime de telles émotions comme l'aise, le

plaisir etc. elles utilisent les constructions plus émotionnelles pour les souligner. Par exemple quand on parle de bonheur on peut voir souvent la phrase « être dans un cocon agréable ».

Il faut noter que le thème de relations entre les sexes aussi abonde de l'euphémisme. Pour désigner que la femme marie encore une fois on dit „un second, nouveau départ“. Quand on parle de deux personnes passent la nuit ensemble et ont les relations sexuelles il est mieux utiliser « nuit partagée » ou « le lit partagé avec » :

- *Le fait de partager son lit avec un conjoint nuit à un sommeil réparateur* (FA. 25.01.2018).

- *Vers un nouveau départ* (MC. 22.08.2017).

- *Parce que la personne qui partage votre lit se lève 3 fois* (MC. 25.03.2014).

On peut observer la situation semble quand il faut désigner la fin de relation. « Etre au point mort » ou « n'avoir plus d'amour » ce sont les expressions utilisées pour dire que relation entre une femme et un homme est finis.

Ainsi, le principe pragmatique de la politesse stimule la formation et l'expansion de divers groupes thématiques d'euphémismes : le surpoids ; problèmes de peau ; cosmétologie ; la maternité et l'âge.

Beaucoup d'euphémismes se transforment en modèles d'étiquette uniques, dont l'ignorance dans la société moderne équivaut à une grossièreté. Le discours des femmes exprime leur douceur, leur modestie, leur politesse. Les femmes ont un impact sur le développement du langage en raison de leur désir naturel de raffinement.

En étudiant la matérielle de la presse française moderne on peut conclure que sur le fond des réglés morales installés les gens mettent la poussière sous le tapis les côtés négatifs de leurs vies. Les euphémismes peuvent détourner l'image réel du monde. C'est bien que nous pouvons pallier ou masquer la situation mais pas toujours ces mots ont les conséquences heureuses. Parfois les gens ne distinguent pas la contre-vérité de l'euphémisme. Donc l'euphémisme peut être considéré comme la variété de mensonge utilisé comme le mensonge pour le sauvetage.

3.4 L'utilisation des euphémismes dans des domaines sociaux différents

A l'époque du développement informatique de la société et de l'amélioration des médias, les textes médiatiques reflètent des aspects culturels, politiques, économiques et sociaux de la vie de toute société. Le texte médiatique fait partie du discours médiatique, qui a pour but d'informer le destinataire. Comme le texte du média agit en quelque sorte comme un miroir de la société, il reflète les tendances linguistiques modernes qui peuvent servir de matériau pour la recherche linguistique.

Le phénomène du *politiquement correct*, qui est devenu partie intégrante du langage des médias dans la période du multiculturalisme, est déterminé par les chercheurs de façons différentes – d'une part, comme une occasion de lutter efficacement contre l'intolérance, les biais et l'injustice, d'autre part – comme moyen de contrôle politique, de manipulations et de création des obstacles pour la liberté d'expression. Cependant, comme la langue et la politique sont étroitement liées les uns aux autres, le *politiquement correct* est considéré comme un outil euphémistique pour voiler la réalité choquante [1].

Toutes sortes d'unités politiquement correctes peuvent être classées par tels critères comme raciales, sexuelles, de genre, sociales et commerciales. Le critère racial a pour but d'éliminer la discrimination raciale et la discrimination par le biais de la nationalité des minorités. Quand on parle du critère de genre, il inclut le non-sexisme et les unités lexicales marquées par le sexe. La rectitude politique sociale est caractérisée par les phénomènes euphémiques sociaux et quotidiens ainsi que les qualités physiques et mentales de la personne. En plus, quand on décrit le critère commercial qui remplit une fonction élogieuse, c'est-à-dire l'éclairage tout du point de vue positif et hyperbolise les normes basses ou moyennes. Il existe aussi un type particulier d'unités politiquement correctes ou pseudo-correctes dénotant l'humiliation d'une femme dans des relations familiales, l'attitude barbare de l'homme envers la nature et divers types de discrimination. Donc le vocabulaire politiquement correct couvre toutes les sphères de la vie.

Les professionnels de la sphère médiatique sont plus intéressés dans des termes politiquement corrects car ces mots aident à transmettre les phénomènes négatifs sous une lumière neutre ou même positive. Le texte médiatique est considéré comme un produit de

communication de masse. Aujourd'hui, le langage de lexique politiquement correct est l'une des exigences de la politesse pour les médias, ainsi que l'outil indispensable pour la manipulation sociale. C'est grâce à l'euphémisation des phénomènes négatifs que les médias dictent et présentent leur point de vue sur les événements du monde entier. Le vocabulaire de politiquement correct remplit des fonctions élevantrice, rhétorique, coopérative et de voilage.

L'objectif principal, poursuivi par les locuteurs lors de l'utilisation des euphémismes dans les relations sociales et interpersonnelles, est d'éviter les conflits et les échecs de communication, et ne crée pas de « sentiment d'inconfort de communication » chez l'interlocuteur [3].

Le sujet piquant des textes médiatiques dans lesquels on peut tracer l'utilisation des marqueurs de la rectitude politique, oblige les journalistes d'être particulièrement attentifs aux facteurs tels que la fiabilité des faits, la connotation neutre, le manque de manipulation, l'indépendance et la liberté de pensée.

Les sujets prioritaires pour les textes médiatiques où on peut identifier les euphémismes *politiquement correct*. Parmi ces sujets on trouve le bien-être social des citoyens ; les relations interculturels, interreligieuses et interethniques, ainsi que les relations entre les groupes sociaux et les minorités ; les questions d'économie et de politique militaire d'État.

On distingue trois thématiques principales des situations problématiques qui existent dans la société française, ce sont :

1. Les indices d'atténuation de discrimination ;
2. Les indices de la tactique des phénomènes désagréables de la vie et de la santé humaine ;
3. Les indices indiquant l'impact de la société sur la vie des gens.

Ainsi, les unités politiquement correct liées à de divers types de discrimination (ethnique, religieuse, sexuelle, etc.) constituent le groupe le plus nombreux. Le deuxième sujet le plus populaire est lié à l'influence de la société sur la vie humaine. Il est important de couvrir les questions importantes dans les médias telles que le contexte de graves problèmes géopolitiques, les conflits armés, les phénomènes sociaux négatifs et les

problèmes de prospérité économique et le bien-être des citoyens.

Les tendances récentes sur l'égalité des sexes nous montrent qu'au cours des dix dernières années ce thème a été extrêmement avancées et offrent de nombreux outils, notamment : l'utilisation de l'écriture inclusive, la féminisation des termes pour la désignation des professions, l'utilisation d'un vocabulaire neutre, le rejet du sexe masculin commun, etc [2].

Les médias sont responsables de l'image véridique, juste et stéréotypée des personnes handicapées. Les experts s'accordent à dire que le langage et les mots utilisés pour désigner les personnes handicapées ont un impact direct sur la manière dont ils perçoivent la société et sont traités. L'utilisation d'un langage qui met l'accent sur une personne plutôt que sur son handicap permet de lutter contre la stigmatisation et améliore l'inclusion dans la société.

Les problèmes sociaux mis en évidence par les médias français sont principalement dus aux phénomènes de migration, de détresse des quartiers, de migration, de pauvreté, de criminalité et de chômage.

En général, le politiquement correct a longtemps transgressé les limites de la politique et tout le monde peut voir ses manifestations dans la vie quotidienne. Malgré le fait que le vocabulaire politiquement correct soit ambigu, son utilisation dans le langage officiel est une exigence de tact et de multiculturalisme pour les médias.

En cette période du développement continu des technologies de l'information dans une société moderne et mondialisée, une personne peut accéder instantanément à toute information qui la rend dépendante des ressources des médias. Les journalistes assument une responsabilité particulière en ce qui concerne la véracité, l'impartialité, l'éthique et la couverture des événements car les médias servent de fenêtre au public du monde qui les entoure.

3.5 L'atténuation de la discrimination raciale dans les médias français

De nos jours, le phénomène de racisme est un des problèmes globaux donc on peut dire que c'est la sphère d'euphémisation la plus répandue. La race est un groupe

d'humaine formé historiquement, qui est réunie par les indices physiques comme la couleur des yeux, des cheveux, de peau et d'autre. La théorie et la politique de racisme présente la supériorité d'une race par rapport aux autres.

Qu'est-ce que la discrimination raciale ? Ce sont des croyances basées sur l'idée d'inégalité selon les races différentes. Apparemment, les gens d'une race sont meilleurs et ont un avantage sur les autres races. Le terme racisme est apparu en 1932. Mais le racisme en tant que tel est apparu beaucoup plus tôt.

Les historiens ont tendance à croire que les premières manifestations du racisme ont eu lieu dans les contacts des Européens avec d'autres civilisations. Lors de grandes découvertes géographiques, les peuples autochtones étaient souvent détruits, c'est pourquoi leurs groupes ethniques nommés inférieur. Le racisme blanc est en réalité apparu dans les colonies des Européens. Cependant, l'esclavage peut aussi être considéré comme une des formes de racisme. Donc la première discrimination raciale était encore dans la Grèce antique.

Au milieu du XIXe siècle, un livre de l'historien français Joseph de Gobino a été publié. Dans son travail "Essai sur l'inégalité des races humaines" (1853-1855), il divise tout le monde en 3 races principales : blanche, jaune et noire. Selon sa théorie, les « Blancs » sont physiquement en meilleure santé et plus intelligents, puis on parle de « Jaune », puis « Noir ». Il est également l'auteur de l'idée de la supériorité des Aryens [20].

En évitant l'information qui peut provoquer les conflits internationaux les journalistes utilisent les règles suivantes :

- Spécifiez l'information à propos de l'identité raciale seulement si c'est nécessaire et lié au contenu de l'article.

- Evitez d'utiliser les mots considérés comme rudes ou offensants malgré de leur utilisation au paravent, par exemple coloré ou sang-mêlé.

- En écrivant l'article essayez d'atteindre la diversité et la multitude en éclairage les évènements de la nature sociale.

Géraldine Smith, l'auteur de livre « Vu en Amérique, bientôt en France » , parle des idées existant en Amérique qui percent la France de demain. Elle appelle les Français de

percevoir plus avisé le fait que l'Europe peut tourner en société qui ne vive pas dans un monde non-violent. Elle dit : « les femmes s'y battent contre les hommes, les homosexuels, lesbiennes, bis, trans et autres contre les hétérosexuels, les « racisés » contre les Blancs, mais aussi entre eux... » [33].

La France est un pays multinational et les questions des minorités ethniques sont toujours actuelles parmi les média nationaux c'est pourquoi on a le besoin de créer le lexique spécialisé. Ce vocabulaire a pour but d'éviter les manifestations de discrimination et contribuer d'égalité des toutes les groupes ethniques qui se trouvent sur le territoire de l'état. La représentation de minorité national et ethnique est réalisée dans les articles français à l'aide de certaine unité politiquement correct pour désigner telle ou telle minorité. Au milieu de ces unité on trouve les expressions suivante : *blancs, méditerranéens, moyen-oriental, asiatique-eurasiens, roms, indiens, métis-mulâtres, amérindiens, noirs, polynésiens, nord-africain-maghrébins, mélanésiens.*

- Le Monde : *Donald Trump est venu précipiter la bascule d'une géopolitique moyen-orientale dans laquelle la Russie avait su, au gré des aléas, s'affirmer au centre* (23.01.2018).

Il s'agit de la première condamnation depuis la vague d'agressions visant des Roms, qui ont été perpétrées la semaine dernière en Seine-Saint-Denis (02.04.2019).

- Le Figaro : *Lycéens blancs contre Amérindiens : Trump s'en mêle* (21.01.2019).

- Le Point : *L'inquiétude monte au sein des tribus amérindiennes face au projet de réforme de l'assurance-maladie de Donald Trump* (27.03.2017).

Bénéficiant d'un régime spécial de mutuelle depuis des décennies, les Amérindiens craignent de ne plus être aussi bien couverts (24.03.2017).

Un des problèmes le plus sensible des minorités vécues en France est la question de roms. Les unités politiquement correct utilisée dans ce groupe de l'article sont les suivantes : *les roms, les gens de voyage, une minorité vulnérable, citoyen d'ethnie rom, les victimes de discrimination, une minorité désavantagée, une petite minorité, les ressortissants européens, les communautés du voyage, les campements en situation irrégulière, le démantèlement des hébergements.*

Il faut noter que chaque des expressions indiquées ont les connotations positives et

négatives. Donc il est nécessaire de choisir les mots corrects pour exprimer le sens propre sans blesser les minorités du pays.

En analysant les médias français on peut dire que la vague d'américanisme est y déjà. En décrivent ce thème les journaux utilise telle expression :

- « culture blanche » : *Associant « culture blanche » et racisme, Lilian Thuram a déclenché une vive polémique* (F. 09.09.2019).

- « camp racisé » : *C'est là-bas que le concept de camp racisé a vu le jour* (F. 09.09.2019).

- « les frères de couleur » : *Il célébrait sur papier ses frères de couleur méritants dans Mes Étoiles Noires* (F. 09.09.2019).

- « multi-ethniques » : *Nous sommes une organisation de fans multi-ethniques et nous accueillerons toujours bien les joueurs venant de partout* (F.04.09.2019).

- « les gilets noirs » pour nommer les gens afro-américains : *Ils ont réussi ! « Gilets noirs ! Gilets noirs ! » scandent les sans-papiers alors que des calicots se déploient autour des colonnes corinthiennes* (H. 15.07.2019).

- « expats » pour nommer les personnes blanches qui s'installent en Afrique : *A l'Est, l'Eden : portraits d'expats « identitaires »* (M.02.02.2017).

- « immigrée » pour nommer les personnes noires arrivant en Europe : *Le taux d'emploi des immigrés dans l'OCDE a grimpé pour atteindre 68,3% en 2018, indique l'organisation dans un rapport publié mercredi, qui tord le cou à la «perception» selon laquelle les migrants «prennent les emplois de travailleurs» locaux* (F. 18.09.2019).

- « expatrié » est considéré comme un mot de racisme : *La France subit une perte de 29 % des recettes de son impôt sur les sociétés (IS), du fait des profits expatriés par les multinationales dans les paradis fiscaux* (H. 08.07.2019).

- « d'apartheid global » pour décrire ces inégalités économiques.

En écrivant l'article ou en prononçant le discours les gens doivent être correcte aux toutes les nationalités. Dans ce cas-là les journalistes et les politiciens préfèrent d'utiliser les noms de telles ou telle minorité pour ne toucher pas corde sensible. On peut citer les « maghrébins », les « occidentaux » (euphémisme pour dire « blancs »), les « Antillais », le « Sénégalais », le « Malien » et d'autre. Notamment : *La chambre haute du Parlement*

allemand a rejeté, vendredi 10 mars, un projet de loi visant à débouter plus facilement les demandeurs d'asile algériens, marocains et tunisiens (M. 10.03.2017).

Quand on dit que quelqu'un est « racisé » on le comprend comme raciste. Si quelqu'un dit qu'il est « indigène » en effet c'est aussi raciste. En luttant contre racisme on n'emploie pas les expressions avec le mot « racisé ». En particulier on trouve l'article publié par le journal « Libération » où les sociologues expliquent que la pénalisation du « harcèlement dans la rue » provoque le contrôle et la verbalisation des « racisé ». En comptant les pudeurs de jargon on y trouve la justification du racisme.

Par conséquent les médias français presque toujours utilisent le lexique neutre et correcte en éclairant les thèmes à propos du racisme. Les titre de l'article est toujours brulant pour être le point de mire de la société. Cela est fait pour les migrants peuvent s'adapter et intégrer dans la société ainsi que le plus important est d'enlever les stéréotypes. Les médias essaient de présenter la réalité de vie de minorité pour éviter le conflit international.

3.6 La discrimination sexuelle et les voix d'atténuation dans les médias français

L'histoire de la discrimination sexuelle est très ancienne. La différence entre la création des hommes et des femmes est provoqué ce phénomène dans les communautés différentes. En même temps, on ne parle pas que cette différence signifie la supériorité de l'un ou l'autre. On commence de parler de la discrimination sexuelle quand il y a l'abus de pouvoir à propos de perception des gens sexe varié.

Telle type de discrimination est observé pendant paiement des salaires et distribution des professions entre les hommes et les femmes qui entraînent l'apparition d'inégalité et de discrimination par le sexe au poste du travail. Les affaires judiciaires dans la sphère de discrimination sexuelle occupent la deuxième place parmi le classement des procès selon la statistique internationale. Donc on conclut qu'il y a la présence d'acte de violence physique et morale contre les femmes.

Les concepts sociaux existant en France sont en peu différent à propos de ceux présenté dans les autres cultures. On explique ce fait par la différence sociale et

économiques entre la France et les autres nations. La culture des Français varie entre les deux valeurs : familiale et féministe.

En reflétant les questions liées aux spécificités de chaque sexe il est nécessaire d'éviter les situations qui peuvent provoquer les conflits. Donc les journaux et les médias différents doivent utiliser les points suivants basés sur le principe d'égalité :

Il faut balancer la description des hommes et des femmes. Quand il y a la mention d'une femme dans l'article ou le message c'est obligatoire de la présenter sur le même plan que l'homme. C'est pas correct d'utiliser la concrétisation sur la femme si on ne parle pas de l'homme en même façon.

- En écrivant l'article il faut bien employer attentivement le vocabulaire et l'image.
- Mise en œuvre le lexique neutre pour ne pas visualiser la supériorité d'une de sexe.
- Évitez les mots ou les expressions entraînés les présupposés sexistes.

De nos jours on observe dans la langue française la promotion de l'égalité des sexes. Dans dix dernières années ces tendances sont fait le progrès et on trouve beaucoup de moyens pour éviter la brutalité telles que l'écriture inclusive, la féminisation des termes pour nommer les professions, l'utilisation de lexique neutre, le refus de genre masculin commun et d'autre.

L'écriture inclusive est une gamme de règles graphiques et syntaxiques fournissant la présence d'égalité entre les femmes et les hommes. Dans le contexte de cette règle on comprend le détachement de domination du genre masculin au-dessus de genre féminin, connu comme le genre commun. Mais dans la grammaire ce genre commun est considéré comme masculin avec la signification de commun (par exemple : *des acteurs du développement continue*). En même temps il s'agit de la minimisation de la supériorité des hommes dans la concordance des genres (telle que *des hommes et des femmes sont allés*) ainsi que l'utilisation des mots féminins et masculins en conditions d'égalité.

La langue inclusive se base sur trois pieds principaux. Premièrement, c'est la nécessité de concordance des professions, des postes et des titres avec le genre féminin. Comme exemple on peut citer chercheuse, écrivaine, chroniqueuse. Deuxièmement, c'est l'emploi le genre masculin et féminin en même temps quand il parle de groupe de gens. On peut le faire par les voix suivantes : le double-flexion (*les candidates et les candidats*),

le point médian (*les candidat'e's*) ou par la voix de la périphrase neutre (*les personnalités candidates*).

L'apparition de l'écriture inclusive est provoqué les guerres idéologiques entre les savants de français. Parmi les préconiseurs de cette écriture on marque Éliane Viennot qui est spécialisé sur l'histoire de la langue. Ses pensées se sont basées sur les recherches de l'Académie française depuis la création de la commission en 1984 par Yvette Roudy qui était pour la féminisation des métiers et titres. Ce provoquait beaucoup de manifestation contre ce phénomène. Il est intéressant d'indiquer que le problème commence là où il y va de professions intellectuelles ou métiers avec la responsabilité. Parfois il semble que les hommes se sentent en danger car même cette idée de féminisation les force de reconsidérer ses positions de pouvoir et leur partage future [23].

Les questions de discrimination des femmes dans la société sont étroitement liées aux questions de discrimination des minorités sexuels. Les termes essentiels de cette thématique qu'on trouve dans les média français sont les abréviations *la PMA* et *LGBT*. *LGBT (lesbiennes, gays, bis et trans)* est un des unité clés des idéologèmes politiquement correct enracinés dans les langues du monde. Quand on parle de *la PMA (procréation médicalement assistée)* on peut dire que c'est un de des idéals de la société inclusive qui a la connotation neutre. On ne décode pas ces abréviations car le problème posé est extrêmement actuel et connu par la population française.

- Le Point : *En effet, les conservateurs nationalistes au pouvoir et un archevêque catholique alertent contre la « menace » LGBT* (09.08.2019).

- Marie Claire : *Le 12 mai prochain, le prince William figurera parmi les nommés pour recevoir le British LGBT Award 2017* (08.04.2017).

Dans son programme, le Président Emmanuel Macron s'était engagé à ouvrir la PMA à toutes les femmes. En attendant que le nouveau gouvernement se penche sur la question, de nombreuses femmes ont recours à la PMA à l'étranger (06.05.2017).

- Libération : *Plusieurs associations étudiantes jugeant « homophobe » la philosophe, connue pour ses engagements contre la PMA pour toutes les femmes, ont obtenu l'annulation de sa conférence* (27.10.2019).

La langue française moderne a la tendance pour féminisation les termes de métier.

Selon Ann-Mari Pavau on détermine les points essentielles d'utilisation des métier en genre féminin [17] :

- Si le mot du genre masculin finie par une voyelle on change seulement l'article : *un architecte – une architecte, un guide – une guide, un géographe – une géographe.*

- Si le mot du genre masculin finie par –i ou –é il faut ajouter – e : *un apprenti – une apprentie, un employé – une employée.*

- Si le mot du genre masculin finie par –eur on ajoute –e, suivant le règle –eur/ euse, -teur/ trice, -teur/ teuse : *un footballeur – une footballeuse, un agriculteur – une agricultrice, un acheteur – une acheteuse.*

La représentation des femmes par la média et l'éclairage objectif des problèmes de sexe sont le point de vue des femmes qui proposent les voix d'amélioration de situation.

On trouve les titres suivent de journaux populaires suivants :

- Le Figaro : *Un guide du féminisme pour les hommes retiré de la vente pour plagiat, Le féminisme, c'est la liberté totale d'être* (13.06.2018).

- Le Monde : *Les féministes ont raison de gueuler ! Métiers du vin : les femmes s'organisent* (10.11.2017).

Le féminisme doit se confronter aux inégalités de pouvoir et de richesse (09.06.2019).

- Libération : *Le féminisme n'est ni une secte ni une marque déposée, Bolivie : les féminicides dans l'ombre de la campagne*” (01.11.2016).

- L'Humanité : *Féminisation de la langue, querelle linguistique. Écriture inclusive : vers une égalité réelle ou fantasmée ?* (13.06.2019).

Le féminisme doit retrouver son tranchant antiraciste, anticapitaliste(09.02.2019).

En analysant les articles de journaux Le Monde, Le Mari Claire, L'Humanité et Le Figaro et d'autre on trouve telle point de féminisation que *la docteure en physique devenue chancelière, la première femme élue à cette fonction la femme la plus puissante du monde, la candidate pour les élections, la chef du parti, la patronne de l'extrême droite française.*

Dans les rubriques différentes il y a la tendance de féminiser les choses : *professionnelle du cinéma, championne, éducatrice, enseignante, vaincue, réalisatrice,*

cascadeuse, chanteuse, décoratrice, footballeuse, volleyeuse, actrice, astronaute, avocate, comédienne, danseuse, metteuse en scène agente, agricultrice, caissière, psychologue, entrepreneure.

Donc, en représentant le problématique de sexe les média français fournissent la balance moyenne :

- Les média presque toujours utilisent les fémininités pour ne créer pas les situations de désaccord.

- Une thématique la plus importante présentée par les journaux français est la discussion des questions de sexe, le problème d'égalité de sexe et le féminisme.

3.7 L'euphémisme pour décrire la santé des gens

De nos jours les médias sont responsables de présentation juste et sans stéréotypes des gens handicapés. Les experts disent que le langage et les mots utilisés en décrivant telles gens ont l'influence directe sur la perception de malade par la société. Si les journalistes et politiciens présentent l'individualité de cette personne mais pas ses défauts cela aide à lutter contre les maladies et contribue à l'inclusivité parmi les sociétés.

Habituellement les stéréotypes des gens handicapés sont liés aux images fausses de « victime » et « superhéros ». Quand on parle de « victime » on voit la personne vulnérable, incapable et impuissant tandis que « superhéros » est un modèle d'inspiration qui malgré son handicap réalise la routine quotidienne et atteint certaines hauteurs en particulier dans le sport ou la science. 83 En parlant des gens handicapés dans les médias il faut rappeler que tout d'abord on présente une personne pas son handicap.

Les médias français utilisent les termes neutres telle que *personne handicapée, personne avec une déficience visuelle, personne malentendante, personne avec une déficience auditive, personne utilisant un fauteuil roulant, personne utilisant des béquilles, personne à mobilité réduite, les personnes ayant un handicap moteur, personne ayant une déficience intellectuelle, les personnes en situation de handicap, les déficients auditifs.*

Parmi les journaux on peut citer :

- Le Monde : *Quelles aides financières pour les personnes dépendantes ou handicapées ?* (04.10.2019).

La première chaîne de télévision destinée aux personnes sourdes et malentendantes, TVST (25.10.2001).

Cette société coopérative de production spécialisée dans le transport de personnes à mobilité réduite est désormais présente sur toute la façade Atlantique (23.09.2019).

- Le Figaro : *De nombreuses femmes autistes, sans déficience intellectuelle associée, atteignent souvent l'âge adulte sans être diagnostiquées* (13.06.2018).

Plus de la moitié des cas de déficience visuelle ou de cécité aurait pu être évitée ou n'a pas encore été traitée, selon l'OMS (10.10.2019).

- Le Point : *Le gouvernement a annoncé mercredi un "premier" plan de mobilisation en faveur des aidants, ces millions de personnes qui aident au quotidien un proche malade, âgé ou handicapé* (23.10.2019).

En étudiant les textes médiatiques on a défini le rang sémantique pour indiquer le groupe de personne qui a le besoin de l'intégration : *les personnes ayant une déficience intellectuelle, les personnes ayant des besoins d'enseignement particuliers, personne à mobilité réduite*. Dans ce cas-là on ne parle de personne qui a les problèmes de santé et ont la besoin d'équipement spécial pour intégrer à la société malgré leur problème physique et psychologique c'est-à-dire *les personnes ayant des besoins spéciaux*. Bien que ces personnes cèdent sans aucun doute à la discrimination, il faut diviser les marqueurs politiquement correct pour leur désignation en groupe séparé, parce qu'ils se distinguent de tous les autres groupes par certains défauts physiques causés de traitement injuste par la société et l'obstacle sur la voie de l'intégration sociale.

En outre les thèmes de maladie difficile et incurable ainsi que la lutte contre ces maladies sont la question extrême sensible parmi les média français. Au cours de dix dernières années les maladies et les virus qui sont au centre de discussion médiatique devenu *le HIV et le SIDA, les MST (les maladies sexuellement transmissibles), le virus A, une longue maladie et une tumeur maligne*. Le plus souvent on trouve les abréviations officielles de ce type de maladie et les termes scientifiques pour ne provoquer pas le panique dans la société car les média influences sur l'auditoire.

En analysant les médias français à propos du thème de maladie on observe le lexique suivant pour décrire les gens avec du tel ou telles maladies : *les dépistées avec le virus, les personnes séropositives, vivant avec le VIH, les personnes qui ont le VIH, les personnes affectées par le sida, des malades en situation de précarité, la lutte contre sida, accepter dans la société.*

- Le Figaro : *La proportion de personnes ignorant qu'elles sont séropositives ne diminue plus, tout comme le délai entre l'infection et le diagnostic (30.11.2018).*

La prévention contre le VIH semble porter ses fruits (09.09.2019).

- Le Monde : *La sixième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme se tiendra les 9 et 10 octobre, à Lyon (08.10.2019).*

- Marie Claire : *Si la maladie est incurable, jusqu'à présent, les personnes séropositives, c'est-à-dire porteuses du virus du VIH, survivent et mènent une vie quasi-normale grâce à une trithérapie prescrite très tôt (14.05.2018).*

Il faut noter que les abréviations le VIH et le SIDA ne décodent pas car ces termes sont connus pour les lecteurs et il n'a pas besoin de les expliquer.

Donc, les médias français n'utilisent pas le lexique incorrect avec la connotation neutre ainsi qu'ils consentent sur la personne, son progrès et développement mais pas sur son handicap. Cela donne l'espoir aux gens d'atteindre les nouvelles hauteurs malgré tous les obstacles.

3.8 Les euphémismes pour voiler les problèmes sociaux

Parmi les problèmes sociaux éclairés par les médias français on trouve les phénomènes de migration, des zones défavorisées, de pauvreté, de criminalité et de chômage. Ce n'est pas rarement que tel sujet devenu la cause de titre de manipulation, de préjudice et d'hostilité car ils sont fortement appréciés par les événements et les sensations bruyantes et la langue est un moyen de fournir le rapport sensationnel, même si c'est pas le cas.

En parlant de sujet de migration il est très important d'utiliser le lexique correct

que la terminologie reflétant les principes de droit national et international. Malheureusement, il est très souvent que les médias contemporains diffusent l'information incorrecte, simplifiée et altérée à propos de réfugiées, de demandeurs d'asile, de traite des êtres humains et de migrants. Toutes les réfugiées sont les migrants, mais pas tous d'eux sont les réfugiées et il est nécessaire de comprendre la différence entre ces deux concepts. Les journalistes doivent mener de recherche supplémentaire pour utiliser la terminologie correcte en revanche ils négligent très souvent de le faire, ce que peut provoquer la situation de conflit au niveau international.

Le terme correct pour décrire les migrants au sein du pays est *déplacés internes*. Parmi les articles de média on trouve souvent le terme réfugié et ce n'est pas correcte car *le réfugié* c'est une personne qui est déplacée forcément à l'étranger. *Demandeur d'asile* c'est une personne se situant à l'étranger et s'inscrit pour recevoir le statut de réfugié ou l'autre forme de sécurité internationale dans un autre pays selon la convention de Genève sur le statut de réfugié de 1951. Ces gens sont les demandeurs d'asile et ont le droit de visiter les pays différents comme un citoyen qui se situe là fondé en droit. Enfin les demandeurs d'asile ne sont pas *le migrant en situation irrégulière* malgré le fait qu'ils peuvent arriver dans le pays sans document et par la voie illégale. *Le réfugié* c'est une personne ayant les craintes liées à la raison de devenir une victime de persécution basée sur la race, la religion, la nationalité et les vues politiques différentes situés en dehors du pays de son origine. *La victime de traite des êtres humains* est une personne à la différence d'étranger en situation irrégulière qui entre sur un territoire de n'importe quel pays avec la participation de passeur en contrebande. Ces personnes ne donnent pas la permission à être transportés dans un autre pays. *Le migrant en situation irrégulière* est souvent nommé incorrecte comme les migrants illégaux. C'est une personne qui entre le pays sans la vérification en douane ; qui ne partit pas le pays quand le visa touristique est finie [4].

- *L'agriculteur a été interpellé près de la frontière italienne. Selon son avocat, les policiers ont évoqué un motif d'aide à l'entrée d'étrangers en situation irrégulière* (M. 25.10.2019).

- *La situation de l'emploi a continué de se dégrader en février* (M. 15.03.2019).
Trois raisons peuvent empêcher ou annuler un mariage entre un Français et un

étranger (M. 25.05.2018).

Si le conjoint étranger est en situation irrégulière (MC. 22.08.2019).

- Le poisson que vous mangez a peut-être couvert la traite d'êtres humains ou le trafic de drogues (M. 05.10.2017).

Selon les données d'organisation PICUM (*Platform for International Cooperation on Undocumented Migrants*) qui est battu pour les droits des migrants sans documents, les termes incorrects doivent considérer les mots *illégal* et *clandestin* par les raisons différentes. Premièrement ils sont juridiquement incorrects et mènent les lecteurs en barque. Deuxièmement, ils abaissent la dignité humaine et sont opposés aux valeurs européennes fondamentales avec la connotation négative. PICUM propose d'utiliser la terminologie recommandée par des organisations internationales telle que l'ONU, le Parlement européen et le Conseil de l'Europe : *les irréguliers, les migrants irréguliers, travailleurs migrants sans documents, les travailleurs en situation irrégulière, les sans-papiers, les migrants en situation irrégulière, les travailleurs irréguliers.*

- Le Monde : Ambiance de fête pour les travailleurs sans papiers de la rue Xaintrilles dans le 13^e arrondissement de Paris (01.08.2008).

- Le Point : Le gouvernement britannique a annoncé mardi son intention de durcir son arsenal contre l'immigration clandestine, menaçant même les travailleurs illégaux de peines de prison. (25.08.2015).

Les travailleurs clandestins risqueront ainsi, a-t-il expliqué, jusqu'à six mois de prison, une amende d'un montant illimité et la saisie de leur salaire. (25.08.2018).

- Le Figaro : En début d'après-midi, le 12 juillet, des sans-papiers « gilets noirs » ont investi le Panthéon à Paris. Ils réclament « des papiers et des logements » pour tous les immigrés sans papiers. (12.06.2019).

Une vingtaine de travailleurs sans-papiers manifestaient mercredi devant un chantier du géant du BTP Vinci à Paris pour non-paiement et non-déclaration depuis plusieurs mois par leur employeur, sous-traitant du groupe DB Environnement, lui-même sous-traitant de Vinci qui a promis de régler le problème "dans la soirée" (26.06.2019).

Comme vous pouvez voir pas tous les journaux utilisent les euphémismes corrects pour décrire la sphère sociale. Mais c'est seulement un journal sur cinq qui n'utilise pas

le lexique correct à propos des migrants. Parfois les médias emploient le vocabulaire neutre et essaie de ne décrire pas en détail des migrants et leur voix d'habitation dans les sociétés différentes.

Les médias français ne présentent pas la menace extérieure et ne divisent pas les gens en ami-ennemi et donnent la priorité à la personnalité mais pas son statut de migrant. Comme exemple on peut citer la partie de l'article du journal « Le Monde » : *Cette femme libyenne de quarante-quatre ans, aux cheveux blonds et plaisante. Consciente de l'incongruité de la situation, mais non moins déterminée à ce que son animal l'accompagne. Trente-sept Libyens se trouvaient à bord de la barque de bois secourue cette nuit-là, dont 17 mineurs. Une situation inhabituelle.* En parlant de la migration les médias utilisent telle expression que *les migrants, les immigrés, les demandeurs d'asile, les étrangers en situation irrégulière, les étrangers sans papiers.*

Donc, en analysant les médias français selon le critère de lexique incorrect à propos de migrant :

- En parlant des migrants ils utilisent les euphémismes et le lexique correct pour ne pas provoquer les gens de pays différents organisent les manifestations basées sur la description. En plus, on peut dire que les politicien et les journalistes essaient de suivre à la recommandation des organisations internationaux et des experts médiatiques qui ont la même tâche de vivre en paie.

Conclusion du chapitre III

Les médias jouent un rôle énorme dans la vie de la société moderne. Au XXIème siècle, les médias agissent comme le côté le plus intensément développé de l'activité de la parole de la société. Les principales caractéristiques du langage médiatique sont : la saturation l'information, diversité des genres, vocabulaire sociopolitique.

En période de développement continu des technologies informatique à l'époque dans une société mondialisée moderne, chacun peut accéder instantanément à toutes informations ce que rend la personne plus dépendant des ressources médiatiques. Dans ces conditions, les médias sont capables d'influencer considérable sur les perspectives de

la population et de former la perception du monde entier et les attitudes du public envers les groupes de personnes qui sont les victimes de discrimination, de xénophobie, de racisme, l'homophobie et d'autres formes de haine provoquées par l'intolérance. Les journalistes ont une responsabilité particulière pour l'éclairage véridique, impartiale et éthique ainsi que la couverture d'événements concernant les minorités, car les médias sont considérés comme une fenêtre du monde extérieur. Ils courent le risque d'utiliser des expressions qui peuvent propager, inciter, soutenir ou justifier cette haine.

Le phénomène d'euphémie est inextricablement lié à la théorie du politiquement correct. La rectitude politique de la langue est décrite comme une tendance puissante comportementale et linguistique, qui se manifeste dans une tentative de trouver de nouvelles façons d'exprimer la langue au lieu de celles qui peuvent blesser sentiments d'une personne, porter atteinte à ses droits de l'homme en ce qui concerne l'âge, race et sexe, apparence, etc. L'euphémie est le principal moyen d'exprimer la rectitude politique. L'euphémie agit également comme un outil important pour manipuler niveau lexical et sémantique.

Dans les textes des médias, en particulier, dans les discours publics des politiciens, on peut voir l'utilisation des euphémismes de politiquement correct. Dans les études à propos des euphémismes dans le discours politique, les chercheurs soutiennent la position que les euphémismes jouent un rôle particulier et très important dans la communication sociale. En effet, l'euphémisme est constamment utilisé dans le langage politique et répond au besoin des politiciens de respecter leur image positive.

L'euphémisation consiste, étymologiquement, à « positiver » du négatif. Dans la sphère politique, elle consiste essentiellement à occulter, minimiser, relativiser et justifier une violence.

Dans les euphémismes des médias français modernes en fonction de la portée les applications sont divisées en euphémismes, qui couvrent des sujets tels que les maladies, la mort, l'âge, le sexe, la race, l'origine ethnique, les relations intimes, physiques et déficiences mentales humaines, processus physiologiques et conditions corps humains, conflits armés, économique l'instabilité, les professions, la situation financière, les vices humains, les maux sociaux, les crimes et leurs peines.

Le fait historique prouve que le langage est le fondement de la pensée. Compte tenu de ce fait le politiquement correct est devenu la véritable barrière intellectuelle. A l'aide de ce phénomène les journalistes et les politiciens réduisent et limitent les pensées. Il partage la langue en nivelant les réalités injustes qui dérangent la société. De plus c'est bien cette réalité moderne où on peut corriger les problèmes et les défauts de la vie contemporaine.

Donc, en analysant les textes médiatiques français on n'a presque pas trouvé de lexique incorrect ou tel qui peut provoquer les conflits entre le gens. Toutes les unités utilisées pendant la description de tel ou tel phénomène correspondent aux standards internationaux et recommandations des experts dans la sphère médiatique ce qui rend le texte médiatique français libre de discrimination ou préjudice.

CONCLUSION

En appartenant à l'espèce intelligente l'homme est apte à créer et à s'adapter au environnement. Parmi les inventions humaines on trouve le langage fonctionné comme l'outil de présentation de ses pensées et de communication. Pas à pas la langue se développe et devient un outil pour influencer les masses. Le langage de journaliste est non seulement pour informer les gens en manière neutre mais aussi il est représenté comme un objet capable d'installer ou même miner l'autorité de pouvoir. Dans cette sphère on peut trouver beaucoup de situations différentes qui sont perçues comme quelque chose de négatif, c'est pourquoi les journalistes utilisent de plus en plus souvent les euphémismes.

La vie socio-politique du XXIe siècle est caractérisée par les changements importants dans les sphères sociales, économiques, culturelles et politiques. Ces changements ont provoqué les déplacements intensifs dans toutes les sphères de la vie de la société moderne et ont une grande influence sur l'évolution de lexique socio-politique et euphémique. De nos jours, dans les média on observe un intérêt augment pour l'éclairage des conflits internationaux et interethniques. Le langage des média joue un rôle très important dans la formation et l'enrichissement du vocabulaire de la structure de la langue. Ce sont les média qui réagissent en premiers rangs à toutes les innovations progressives accompagnant la vie socio-politique et l'activité de l'homme contemporain. De plus, les média présentent tous les changements dans la composition lexicale de la langue grâce à l'utilisation constante des formes et significations différentes de nouveau vocabulaire dans certains contextes. Les euphémismes sont utilisés dans les articles socio-politiques.

L'analyse des textes de média a montré que le fonctionnement des euphémismes ne se limite pas par des considérations de politesse, de tact et de modestie. Les unités euphémistiques manipulent secrètement le public, ne disant pas la vérité sur le référendum, créant l'illusion de justifier une politique impopulaire.

L'euphémisme est un composant principal et la création délibérée d'adoucissement pour remplacer le mot ou l'expression qui, de l'avis de l'orateur, sont désagréables ou

grossier à son compagnon, afin d'assurer le confort éthique et de communication dans la société. La fonction primordiale de l'acte de parole « l'euphémisme », est dans un discours d'atténuation de l'impact favorable à la source, l'effet des interlocuteurs rapprochement émotionnel dans la manipulation réussie de l'opinion publique et la dissimulation de la nature négative des phénomènes.

L'euphémie est un phénomène de communication universel complexe, un phénomène linguistique multidimensionnel qui joue un rôle important dans l'histoire de la société et qui a ses propres spécificités culturelles, sociales, historiques, psychologiques et linguistiques, dont l'étude et l'analyse étaient les objectifs principaux.

L'euphémie, étant un complexe social, psychologique, phénomène cognitif et linguistique est une composante universelle intégrante du processus de communication dans les langues et cultures modernes, et joue également le rôle moyen de communication réussis. Le phénomène « d'euphémie » en linguistique traditionnellement associé au phénomène du « tabou », qui est une interdiction, imposé sur certaines actions et mots. À son tour, l'euphémisme – c'est un mot ou une expression neutre et adoucissante qui remplace le mot tabou.

Les principales raisons d'utiliser des euphémismes sont le désir de ne pas créer de situations de conflit dans la communication, et voilant l'essence de la question. Le phénomène d'euphémie est inextricablement lié à la théorie exactitude politique. Les linguistes considèrent ce phénomène comme un des moyens le plus efficace de créer un vocabulaire politiquement correct. L'euphémisme agit également comme l'outil le plus important pour manipuler conscience du destinataire.

De nos jours, la sphère médiatique est fertile en termes de diversité d'euphémismes. L'euphémisation est une de caractéristiques de la langue, donc, dans les textes des média français où il y a un grand nombre d'euphémismes. La révolution informatique s'est produite d'abord et surtout aux Etats-Unis, donne en langue française, et ce nouvel univers est devenu rapidement un commerce extrêmement lucratif : conception, fabrication et commercialisation des microordinateurs, conception et commercialisation des logiciels. Une grande variété de manuels informatiques disponibles pour tous les produits, à bas prix, début de la standardisation des produits par l'adoption des premières

normes techniques, conception et généralisation d'un réseau de communication entre les centres de recherche et les universités ensuite et dont le succès a été tel qu'il s'est transformé en un réseau ouvert à tous, le réseau des réseaux d'aujourd'hui, accessible par Internet.

L'analyse des textes des médias français nous montre que les euphémismes, selon le champ d'application sont divisés en euphémismes liés à des sujets traditionnels, tels que les maladies, la mort, et euphémismes relatifs à la politique et à l'économie, ainsi qu'aux euphémismes, excluant diverses discriminations.

En tant que stratégie de langage universel, l'euphémisation est un moyen de réalisation de la manipulation au niveau linguistique et, en liaison avec cette fonction, constitue une transformation intentionnelle de l'information conformément à des objectifs spécifiques telles que l'introduction dans la psyché du destinataire, de leurs désirs ou d'attitudes qui ne coïncident pas avec ce qu'il avait à l'origine.

En général, en tant que phénomène linguistique, l'euphémisme est le remplacement de tout mot ou expression non autorisée par un mot plus correct dont le but est d'éviter de nommer directement ce qui peut causer des sentiments négatifs chez les participants à la communication, ainsi que de masquer certains faits réels.

On a étudié les articles des médias français et nous les avons identifiés fonctions de l'utilisation des euphémismes dans le discours politique. Au cours de notre recherche nous avons constaté que les fonctions d'utilisation des euphémismes dans discours politique des médias français sont : atténuation, dissimulation, distorsion de l'information sur les facteurs économiques négatifs, la politique anti-humaine de l'Etat, les actions militaires agressives, les actions illégales des autorités, les conséquences d'actions militaires, l'agitation dans certaines régions, la discrimination sur le statut social.

Le phénomène du politiquement correct affecte de nombreuses sphères de la vie et sans aucun doute est une valeur importante de la culture moderne. Le politiquement correct se caractérise par une tendance à compromettre pour éviter les conflits, propager des idées de multiculturalisme et la négligence inadmissible aux valeurs culturelles de races et nationalité différente et au désir de leur coexistence égale. Les sujets brûlants des textes médiatiques où on retrace l'utilisation de marqueurs de l'unité politiquement

correct oblige les journalistes d'être particulièrement attentif aux facteurs tels que la vérité des faits, l'absence de jugement d'évaluation, la connotation neutre, l'absence de manipulation, l'indépendance et la liberté de pensée.

Actuellement, le politiquement correct pénètre de manière intensive dans toutes les sphères de la société. Cela est dû à la lutte contre la discrimination, le sexisme et l'homophobie. L'un des principaux outils du comportement politiquement correct est l'euphémisme, un mot neutre en termes de sens et de charge émotionnelle, ou une expression descriptive utilisée dans des textes imprimés ou des déclarations publiques pour remplacer les expressions inappropriées qui offensent les sentiments de l'interlocuteur. Le nombre d'euphémismes utilisés nous permet de juger sur le degré de tabou d'un sujet culturel particulier, et donc de ses valeurs, de son attitude et de sa vision du monde. Si l'attitude vis-à-vis des phénomènes négatifs évolue dans la société, de nouveaux euphémismes apparaissent et les anciens deviennent inutilisables.

Les sujets prioritaires des textes médiatiques où on utilise le langage du politiquement correct sont les suivants : bien-être social des citoyens ; relations interculturelles, interethniques, interreligieuses et interethniques, ainsi que les relations entre groupes sociaux et minorités ; questions d'économie et de politique de l'État. Le marqueur explicite du politiquement correct dans les médias français se manifeste au niveau lexical par le remplacement euphémistique des mots et expressions qui en quelque sorte affectent les sentiments et la dignité d'une personne.

À la suite de l'analyse du matériel, il a été révélé que le plus souvent les euphémismes sont utilisés pour donner un type de déclaration plus optimiste externe sur des sujets affectant les questions politiques et les relations internationales. Cependant, les euphémismes et l'unité de politiquement correct sont également utilisés pour déformer la vraie valeur du message. Particulièrement cette stratégie de masquage du sens, utilisé dans le discours oral des diplomates, dans les documents publics et les déclarations, viser un large public, alors que dans la plupart des documents diplomatiques, chaque unité lexicale dispose de ce qui signifie qu'il ne devrait pas y avoir d'ambiguïté. Par conséquent, dans les formels documents diplomatiques de la nature non publique de l'euphémisme et l'unité de politiquement correct sont présents pour maintenir un ton poli et se conformer aux

règles l'éthique diplomatique, à la fois le destinataire et le destinataire sont signification de l'énoncé.

Pour conclure on peut constater que les euphémismes et l'unité politiquement correcte représentent une fuite vers le confort, un moyen de réduire la tension en conversant. Le discours médiatique en utilisant ces unités adoucit le dur, lisse le rugueux, rend ce qui est négatif positif. Ainsi les euphémismes Le discours civilisé serait impossible sans recours à l'indirection. Les euphémismes donnent à la société des outils pour discuter de sujets délicats sans avoir à préciser de quoi on parle.

BIBLIOGRAPHIE

1. Аврорин В. А. Проблемы изучения функциональной стороны языка (к вопросу о предмете социолингвистики). Ленинград : Наука, 1975. – 276 с.
2. Андрейців І. Словничокосвіченогоукраїнця. Як можна і не можна говорити про людей. 2018. URL: <https://life.pravda.com.ua/society/2018/01/23/228588/>.
3. Апресян Ю. Д. Лексическая семантика. Избр. труды. Москва : 116.Верещагин Е. М. Лингвострановедческая теория слова. Москва, 1980.
4. Бондаренко О. Моваворожнечі та ЗМІ: міжнародні стандарти та підходи. Київ : Проект "Без Кордонів"ГО "Центр "СоціальнаДія", 2015. – 64 с.
5. Будагов Р. А. Введение в науку о языке. 3-е изд. Москва : Добросвет, 2003. 544 с.
6. Вашурина Е. А. Политическая корректность как лингвокультурологическая и переводческая проблема. Научный молодежный ежегодник. Самара, 2007. С. 116
7. Волкова В. Н., Денисов А. А. Теорія систем і системний аналіз. М :Юрайт, 2015.
8. Грушевская Т. М. ФРАНЦУЗСКАЯ ПРЕССА ЧЕРЕЗ ПРИЗМУ ВЫРАЗИТЕЛЬНЫХ СРЕДСТВ ЯЗЫКОВОГО ПРОСТРАНСТВА. Научный журнал КубГАУ. 2015. №113. С. 1–12.
9. Добросклонская Т. Г. Медиалингвистика: системный подход к изучению языка СМИ: современная английская медиаречь. – Москва : Наука, 2008. 264 с.
10. Заварзина Н.Г., ст. Эвфемизмы как проявление политической корректности, 2014- С.56-78
11. Кипрская Е. В. Политические эвфемизмы как средство камуфлирования действительности в СМИ. Диссер. канд. филол. наук. Киров, 2005. 159 с.
12. Кириллина А. В. Развитие гендерных исследований в лингвистике. Филологические науки. 1998. С. 51–58.
13. Крысин Л. П. Эвфемизмы в современной русской речи // Русский язык конца XX столетия. Москва : Языки рус. культуры, 1996. С. 65–72.
14. Макарова, Г. А. Способы и средства мелиоративной субституции в

современном французском языке: автореф. дис. канд. филол. наук. Москва.1986. 24 с.

15. Мельник Г. С. MassMedia: Психологические процессы и эффекты. Санкт-Петербург : СПбГУ, 1996. 160 с.

16. Сизонов Д. Ю. Медіатекст та медіадискурс у сучасному медійному просторі. *Studia Linguistica*. Київ, 2013. С. 389–392.

17. Труутс Е. Адвокатесса или мадам адвокат? Bookbridge. 2016. URL: <http://bookbridge.spb.ru/izuchayushhim-yazyki/professii-vo-francuzskom-jazyke/>.

18. Académie française. Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite "inclusive". 2017. URL: <http://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-surlecriture-dite-inclusive>.

19. Allan K. Burrige K. Euphemism and Dysphemism Language used as shield and weapon. Oxford : Oxford University Press,1991. 245 p.

20. Arthur de Gobineau. Essai sur l'inégalité des races humaines (1853-1855). Paris : Editions Pierre Belfond, 1967, 873 p.

21. Authier-Revuz. Repères dans les champs du discours rapporté. Paris, 1992. 694 p.

22. Baker B. Media's Liberal Slant on the News / Brent Baker // Point-Counterpoint: Readings in American / Brent Baker : New York, 1992.

23. Bordenet C. Egalité femmes-hommes : l'écriture dite " inclusive ", sujet qui divise. 2017. URL : https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/10/07/egalitefemmes-hommes-l-ecriture-dite-inclusive-un-sujet-quidivise_5197770_3224.html?

24. Brunet S. Les mots de la fin du siècle. Paris : Edition Bélin, 1996. 254 p.

25. Burchfield R. An Outline History of Euphemisms in English, in ENRIGHT Dominique (Ed.), Fair of Speech. The Uses of Euphemism, Oxford New York, Oxford University Press, 1985. P. 13-31.

26. Charaudeau P. Le discours d'information médiatique. La construction du miroir. Paris : Nathan, 1997. 94 p.

27. Chomsky N. Bewildering the Herd: An Interview by Rick Szykowny for The Humanist. Point-Counterpoint : Readings in American Government. New York: St.Martin's Press, 1992. P. 109–125.

28. Cicéron. De l'invention oratoire ; trad. Paris, 1891.55p.
29. Corpus AN Commissions, jeudi 8 novembre 2001, Commission de la production des échanges, projet de loi de finances pour 2002, audition de Roger-Gérard Schwartzberg, ministre de la Recherche sur les crédits de son ministère
30. Debras S. Des journaux et des femmes. Communication et langage. 1999. P. 58-71.
31. Díaz M. L'euphémisme, La Langue De Bois Et Le Politiquement Correct. L'Information grammaticale n° 143. Paris, 2014. P. 49–50.
32. Flouzat O. A., Pelé M. La langue de l'économie. In : Histoire de la langue française (1945-2000), Paris : CNRS, 2000. P. 491–501.
33. Géraldine Smith. Vu en Amérique... Bientôt en France. Stock, 2018, 272p.
34. Horak A. *Les études sur l'euphémisme entre tradition et innovation (Unpublished)*. In : Séminaire "Variabilité, variation, perturbation". Besançon, 2013. 35 p.
35. Jaubert A. Un précieux moins-disant. La pragmatique de l'euphémisme conversationnel. Frankfurt am Main (Peter Lang) 2012. 102 p.
36. Kerbrat-Orecchioni C. La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan. 1998. 117 p.
37. Lakoff R. Language and woman's place. 1972. 184 p.
38. Lasswell H. The Structure and Function of Communication in Society. MassCommunications. Chicago : University of Illinois, 1960. – C. 103.
39. Marc B. L'euphémisme revisité. Nouvelles perspectives pragmatiques et discursives, Sep 2010, Bern, Suisse. PeterLang, 2011. 324 p.
40. Maurice A. L'art de parler en public. L'aphasie et le langage mental, Paris, Octave Doin & fils, 1912. 460 p.
41. Modigliani A. The Changing Culture of Affirmative Action. Research in Political Science. 1987. – C. 137–171.
42. Naumenko M.V. L'utilisation des euphémismes par les femmes contemporaines. Україна і світ : діалог мов і культур : матеріали міжнародної науково-практичної конференції (Київ, 11–13 квітня 2018). Київ : Вид. центр КНЛУ, 2018. С. 401 – 403.
43. Naumenko M. V. L'utilisation des euphémismes dans des domaines sociaux différents. L'utilisation des euphémismes dans des domaines sociaux différents. Ad

orbem per linguas. До світу через мови : матеріали міжнародної науково-практичної конференції (Київ, 20–22 березня 2019). Київ : Вид. центр КНЛУ, 2019. С. 346 – 347.

44. Paissa P. La gradualité de l'euphémisme: analyse d'un corpus de presse à la fin de la guerre d'Algérie. France : Francese, 2012. 192 p.

45. Ramonet I. *Faux-semblants*. In *Propagandes silencieuses. Masses, télévision, cinéma*, Ed. Gallimard. 2000. 231 p.

46. Romero C. Nouvelles remarques sur l'hyperbole. In: Araújo Carreira, M. H. (éd.), Plus ou moins?! L'atténuation et l'intensification dans les langues romanes. Saint-Denis (Université Paris 8), 2004. P. 265–282.

47. Sarkozy Nicolas. Analyse du vote selon les habitudes // Ifop. 2012. URL: <https://www.ifop.com/publication/analyse-du-vote-selon-les-habitudes-medias/>.

48. Saussure (de) F. Cours de Linguistique Générale. Paris. Payot, 1973. – 520p.

49. Spears R. A. Slang and euphemism. Signet, 2014. P.167-195

50. Volkoff VI. Manuel du politiquement correct. Ed. Du Rocher. P., 2001.

51. Warren B. What Euphemisms tell us about the interpretation of Words. *StudiaLinguistica*. 1992. 46/2. P.128–165.

52. We need a 'PC' that includes white people. 2016. URL: <http://edition.cnn.com/2016/11/25/new-pc-should-include-white-peoplemcwhorter>.

DICTIONNAIRE

53. Blount T. Glossographia, or, A dictionary interpreting all such hard words of whatsoever language now used in our refined English tongue with etymologies, definitions and historical observations on the same; also the terms of divinity, law, physick, mathematicks a. London: Ann Arbor, MI ; Oxford (UK) : Text Creation Partnership, 1661. 612 p.

54. HOLDER R W., Dictionnaire des euphémismes : comment ne pas dire ce que vous voulez dire (1995). Oxford, OUP.2003, p.496

55. Larousse. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. P. : Larousse,

2008.

56. Morirer H. Dictionnaire de poétique et de rhétorique. Paris : PUF, 1998. 455 p.
57. Political correctness. The Merriam-Webster Dictionary. 2017. URL: <https://www.merriamwebster.com/dictionary/political%20correctness>
58. Rawson H. A Dictionary of Euphemisms and Other Doubletalk. New York : Crown 2002. 473 p.

SOURCES D'ILLUSTRATION

1. E: Elle [Source électronique]. URL: <https://www.elle.fr>
2. F: Le Figaro [Source électronique]. URL: <https://www.lefigaro.fr>
3. FA: Femme Actuelle [Source électronique]. URL: <https://www.femmeactuelle.fr>
4. L: Liberation [Source électronique]. URL: <https://www.liberation.fr>
5. M: Le Monde [Source électronique]. URL: <https://www.lemonde.fr>
6. MC: Marie Claire [Source électronique]. URL: <https://www.marieclaire.fr>
7. P: Le Point [Source électronique]. URL: <https://www.lepoint.fr>
8. H: L'Humanité [Source électronique]. URL: <https://www.humanite.fr>